L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 17 SEPTEMBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, H. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
LUNDI MATIN, 17 SEPTEMBRE.

Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par D. E. Morphy, à 10 heures, dans la rue Tchoupitoulas, No 8—le reste du stock de vins, liqueurs, &c.

Par Bernard Turpin, à 5 heures P. M., sur la Levée pointe 19, 2me District—cafés et liqueurs vins.

La fusion à New-York.

Un télégramme de New York annonce que le comité douglassiste a rejeté par sept voix contre cinq la proposition faite d'une fusion avec le parti de Breckinridge. Ainsi se trouve remise en question la possibilité d'enlever à Lincoln les trente-cinq votes électoraux de l'Etat de New-York. Il importe de savoir sur qui doit retomber la responsabilité de cet avortement de la fusion et pour cela il est nécessaire de rappeler comment les choses se sont passées.

On sait qu'il y a quelque temps un compromis a été effectué entre la Convention unioniste et la Convention douglassiste. Cette dernière a accordé dix électeurs sur trente-cinq aux bellistes et quelques uns des candidatures d'Etat en échange de leur appui. Il ne restait donc plus à traiter qu'avec le parti Breckinridge. Ce dernier s'était d'abord montré intraitable par suite des ordres donnés à Washington et du parti pris du comité central des sécessionnistes et de l'administration fédérale de ne pas faire d'alliance avec les douglassistes. Mais sur les représentations faites par les meneurs du parti dans l'Etat et après plusieurs allées et venues les fonctionnaires fédéraux furent autorisés à servir l'oreille aux propositions des douglassistes.

La convention sécessionniste s'assembla donc et examina les offres qui lui furent faites. Des comités et des sous-comités furent désignés pour poser les bases d'un accord. Un jour, dit le *Courrier des Etats-Unis* du 11 septembre, on était d'accord, le jour suivant tout était à vau l'eau. La veille les négociations étaient en bon train le lendemain, elles étaient abandonnées; le surlendemain on les avait reprises, et ainsi de suite. Ainsi, samedi dernier, l'accord avait été déclaré absolument impossible, et il y avait même eu un manifeste lancé par les partisans de Breckinridge, pour "s'en laver les mains."—Le manifeste, cela va sans dire, était rédigé sous forme de résolutions, et il y était dit :

"....*Résolu* que, bien que désirant nous unir avec l'organisation de Richmond (les partisans de Douglas) dans le seul but de défaire Lincoln et Hamlin dans cet Etat, nous ne pouvons accepter comme base l'action combinée contre le parti républicain, un nombre d'électeurs moindre que l'organisation Richmond n'en a déjà accordé, sur son *ticket*, aux know-nothings, ces ennemis héréditaires de la démocratie. Accepter un nombre moindre qu'eux serait humiliant, et mécontenterait la démocratie nationale de l'Etat au point de rendre impossible l'objet que nous avons en vue."

Un pareil langage, on l'avouera, était peu propre à faciliter un rapprochement. Il était de nature même, en cas de réalisation du contrat, à produire le plus déplorable effet sur les électeurs. C'était consentir la fusion d'une main et la combattre de l'autre. Il est permis d'en conclure que le parti sécessionnaire n'a fait que céder à la pression de l'opinion en entamant des pourparlers, mais qu'il a conservé l'intention bien arrêtée de trouver un prétexte pour rompre les négociations et rejeter la faute sur les douglassistes.

La convention Breckinridge a fini par s'ajourner sans accepter les offres qui lui avaient été faites. Aussitôt après l'ajournement, le sous-comité douglassiste qui avait été chargé de s'entendre avec un sous-comité de la convention, effrayé de cette rupture, s'empressa de conclure un arrangement en passant sous les fourches caudines des sécessionnistes, et d'accorder neuf électeurs de district et un électeur d'Etat pour l'élection présidentielle, et une part importante dans les candidatures d'Etat. Cet arrangement ne devait être valable qu'avec la ratification du comité entier. C'est cette ratification qui vient d'être refusée par sept voix contre cinq.

L'effet de ce désaccord entre le sous-comité et le comité sera déplorable, à moins qu'il ne puisse être expliqué par une circonstance que nous ignorons.

Il eût bien mieux valu accorder à la convention Breckinridge ce qu'elle demandait, avant l'ajournement, que de faire une concession tardive qu'on a retirée plus tard.

Avant tous ces tiraillements, le courant de l'opinion publique dans l'Etat de New-York était tel que le refus des sécessionnaires d'entrer dans la fusion détachait d'eux les trois-quarts de leurs adhérents. Actuellement chacune des deux branches de la démocratie va reprocher à l'autre la faute commise. Les discussions vont s'envenimer encore plus qu'elles ne l'étaient, et il est impossible de prévoir ce qui sortira de ce désordre. Pour notre part, nous n'envisageons pas sans inquiétude les conséquences de cet échec, et nous croyons qu'il faudra de puissants efforts ou quelque nouveau mouvement de réaction pour en contrebalancer les fâcheux effets sur l'élection présidentielle.

NOTRE FEUILLETON.—Nous commençons aujourd'hui la publication d'une nouvelle intitulée *Les Mystères de la Maison*. C'est une oeuvre bien écrite et remarquable par le talent d'observation qu'y déploie l'auteur, Mme Anaïs Ségalas, dont le nom est depuis longtemps connu dans les lettres.

POLITIQUE ET COMMERCE.—La communication, que nous avons publiée sur les dangers de la désunion, a donné lieu à des réfutations dans lesquelles les contradicteurs se montrent peu versés dans les matières commerciales. Notre correspondant a dit que le Nord consommait cent mille boucauts de sucre et deux cent mille barils de mélasse de la Louisiane; il n'a pas voulu dire que le Nord consommait tout le produit de la récolte. Car ces chiffres ont été donnés d'après les statistiques du premier septembre, qui donnent pour le sucre 174,329 boucauts dont 46,210 ont été exportés, et pour la mélasse 313,106 barils dont 118,639 ont été exportés. Suivant l'estimation de M. Champomier il y a eu 255,115,750 livres de sucre l'année dernière. Un de nos contradicteurs, dans sa générosité, évalue la production de la Louisiane à 400,000 boucauts ou 400,000,000 de livres, et admettant qu'en cas de séparation le Nord refuse de prendre nos sucres il trouve par un moyen fort ingénieux l'emploi de cette denrée. Nous le consommerons nous-mêmes, dit-il, et nous le ferons manger par nos nègres (les nègres, ajoute-t-il en parenthèse, mangent encore plus de sucre que les blancs). Ainsi le Nord sera bien attrapé; nous lui laisserons sa farine, son maïs et son porc et nous nourrirons tout le Sud avec du sucre à 40 livres par tête annuellement. Le même écrivain pense qu'on trouverait facilement d'autres débouchés; mais il oublie de les indiquer. Pour éviter de discuter les dangers de la crise il passe par-dessus et se complaît à dire qu'après quelques moments de bouderie des relations commerciales se rétabliraient entre le Nord et le Sud. C'est-à-dire qu'après l'incendie on reconstruira une nouvelle maison. C'est peu consolant pour ceux qui habitent l'édifice qu'on menace d'incendier.

ESTIMATION DE LA PROPRIÉTÉ IMPOSABLE DANS LE DEUXIÈME DISTRICT.—L'assesseur d'Etat du deuxième district de la Nlle-Orléans a eu l'obligeance de nous communiquer son tableau d'évaluation de la propriété imposable située dans la partie de la ville qui comprend sa juridiction. Ce tableau établit dans la valeur des biens que frappe la taxe un accroissement de $2,120,000, relativement au chiffre de 1859. Le second district s'améliore rapidement en y construisant [illegible] dans le fond du faubourg Tremé et au coteau de la Métairie que le progrès se révèle. Ces terrains éloignés, qui naguère ne trouvaient pas d'acheteurs, sont aujourd'hui fort recherchés et prennent une valeur qui en rend la vente avantageuse.

Voici le tableau de l'évaluation faite par l'assesseur d'Etat:

QUATRIÈME DISTRICT REPRÉSENTATIF.

Propriété foncière	$	[illegible]
Esclaves		[illegible]
Argent prêté à intérêt		[illegible]
Chevaux, mulets, &c.		[illegible]
Voitures, charrettes, &c.		[illegible]
Capital en navires, bateaux à vapeur, &c.		[illegible]
Argent en dépôt		[illegible]
Capitaux		[illegible]
Total	$	[illegible]
Licences	$	[illegible]
Poll Tax		[illegible]

CINQUIÈME DISTRICT REPRÉSENTATIF.

Propriété foncière	$	[illegible]
Esclaves		[illegible]
Argent prêté à intérêt		[illegible]
Chevaux, mulets, &c.		[illegible]
Voitures, charrettes, &c.		[illegible]
Capital en navires, bateaux à vapeur, &c.		[illegible]
Argent en dépôt		[illegible]
Capitaux		1,0[illegible]
Total	$	10,287,770
Licences	$	[illegible]
Poll Tax		[illegible]

SIXIÈME DISTRICT REPRÉSENTATIF.

Propriété foncière	$	[illegible]
Esclaves		[illegible]
Chevaux, mulets, &c.		[illegible]
Voitures, charrettes, &c.		[illegible]
Capitaux		[illegible]
Total	$	[illegible]
Licences	$	[illegible]
Poll Tax		[illegible]

Récapitulation.

4me District représentatif	$	[illegible]
5me do do		10,287,770
6me do do		[illegible]
Valeur totale	$	[illegible]

[illegible] DU PORT HUDSON.—Nous apprenons par le *Baton-Rouge Comet*, d'une [illegible] hier des pluies, que mercredi soir [illegible] a éclaté dans le village de Port Hudson et a détruit toutes les maisons [illegible].

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Autres nouvelles d'Europe par le Melita.

St-Jean de Terre-Neuve, 15 septembre.—Le steamer *Melita*, parti de Liverpool le 4 septembre et de Queenstown le 5, apporte les nouvelles suivantes:

BOURSE DE PARIS, 3 septembre.—La Bourse est lourde. Le 3 0/0 a fermé à 68 fr. 65 c.

Nouvelles générales.

Le *London Observer* dit que la visite de M. Lindsay en Amérique a un caractère privé, mais qu'il a consenti à employer son influence pour effectuer un arrangement entre l'Amérique et la Grande Bretagne, au sujet des intérêts maritimes.

Le correspondant parisien du *London Herald* dit que le gouvernement français vient d'acheter dix grands bâtiments de transport à vapeur aux Etats-Unis.

Il y a eu une collision entre deux trains express, sur le chemin de fer d'Est Lancashire; onze personnes ont été tuées, dix-neuf grièvement blessées et d'autres contusionnées.

France et Italie.

L'empereur Napoléon et l'impératrice Eugénie ont été reçus avec enthousiasme à Chamouni, en Savoie.

Le comte de Persigny a prononcé un autre discours qui donne lieu de croire que Napoléon ne veut que maintenir le pape sur son trône au Vatican, mais qu'il ne soutiendra pas Lamoricière dans ses efforts pour maintenir le pouvoir politique de l'Eglise dans les Etats romains.

La garnison française à Rome sera augmentée de 3,500 hommes.

Le général Lamoricière devait partir pour Naples avec 30,000 hommes pour combattre l'anarchie.

En vue de la chute de la dynastie des Bourbons tous les navires disponibles de la marine sarde seront envoyés à Naples. Les préparatifs militaires en Piémont sont poussés avec la plus grande vigueur.

Ancône a été déclaré en état de siége. Les délégués du gouvernement papal ont été rappelés, et on a découvert l'existence d'un comité révolutionnaire; on a aussi saisi des papiers importants.

La province de Terra di Lavoro, du royaume de Naples, s'est soulevée et est en pleine insurrection. Les bandes d'insurgés se réunissent et marchent sur Campo Basso. Garibaldi est toujours à Monteleone. Le roi de Naples devait payer une indemnité de trois millions de francs pour les pertes éprouvées dans le bombardement de Palerme par les résidents français. La confusion à Naples augmente tous les jours. Garibaldi a écrit au comité de cette ville qu'il serait à Naples vers le 8 pour prendre la dictature des Deux Siciles au nom du roi de Sardaigne. Les ministres napolitains ont retiré leurs démissions parce que Eschetella n'a pu réussir à former un nouveau cabinet.

On assure que l'opposition au départ des volontaires piémontais pour Naples a été levée. Le cabinet de Turin avait promis d'empêcher l'invasion des Etats de l'Eglise.

Entrevue de souverains.

L'empereur de Russie a invité le Prince-Régent de Prusse à une partie de chasse qui aura lieu à Varsovie vers le milieu d'octobre. Cette invitation a été acceptée.

Rejet de la fusion à New-York.

New-York, 15 septembre.—Le comité douglassiste a rejeté par sept voix contre cinq la proposition d'un accord avec le parti Breckinridge pour la formation d'un ticket présidentiel de fusion.

Mexique.

Washington, 15 septembre.—Les dépêches officielles reçues du Mexique confirment la défaite de Miramon. La bataille entre Miramon et Dobiado a eu lieu à Telda et non à Lagos et a duré un jour. Les généraux Pacheco et Hernandez ont été tués, Alfaro, Ortega et Alvarez, autres généraux miramonistes, ont été faits prisonniers.

Nouvelles diverses.

Washington, 15 septembre—La demande Calvin contre le capitaine Hollins du sloop de guerre Cyane a été décidée en faveur de ce dernier par la Cour Suprême. Il s'agissait d'une réclamation, indemnité à l'occasion du bombardement de Greytown. La cour a décidé que le capitaine Hollins ayant suivi les ordres du secrétaire de la marine n'était pas responsable.

Chicago, 15 septembre—Un train de passagers s'est rencontré hier soir avec un train de Freeport avec un train de marchandises. Il y a eu cinq personnes tuées et vingt-cinq blessées. On ne cite aucun nom appartenant au Sud parmi ceux des victimes.

DOUGLAS SUR LA FUSION.—On écrit de New-York le 12 septembre:

"La réunion démocratique à Jones' Woods comprenait vingt mille personnes. Douglas et Johnson ont été reçus avec enthousiasme. Dans le cours de ses remarques, M. Douglas a dit qu'il était en faveur d'une union cordiale avec tout unioniste fidèle à la Constitution et tout homme qui est en faveur de l'exécution des lois dans tous les cas. Si M Breckinridge était en faveur d'exécuter les lois contre les sécessionnaires, désunionistes et abolitionistes dans tous les cas, lui Douglas serait alors avec lui.

Croyant l'Union en danger, il ferait tous les sacrifices personnels pour la sauver; si le retrait de son nom devait faire battre Lincoln, il se retirerait de suite, surtout si cela devait assurer l'élection de quelque véritable ami de la constitution qui serait disposé à faire exécuter les lois. Il a fait appel à tous les amis de l'Union, les invitant à se rallier à un seul ticket électoral et à battre les abolitionistes, mais il ne consentira pas de faire de fusion, de marché, de compromis avec des candidats qui ne seraient pas engagés à soutenir la Constitution, l'Union et à faire exécuter toutes les lois dans toutes les circonstances."

LA TEMPÊTE A LA BALISE.—Le capitaine Andrews, du remorqueur *Julius Bahn*, nous informe que l'ouragan d'avant hier a produit des effets terribles à la Balise. Toutes les maisons, à l'exception de deux, ont été renversées. Le capitaine Kinney, pilote des steamers de la Havane et un autre pilote ont été enlevés avec la maison dans laquelle ils se trouvaient et jetés à l'eau; on les croit noyés.

Le navire *Galena*, parti d'ici le 12 pour New-York, a été jeté à la côte en dedans de la Passe et est resté échoué dans sept pieds d'eau à la poupe et 4 pieds à la proue; ce bâtiment tire 17 pieds d'eau.

Le navire *Sheffield*, capitaine Richardson, parti d'ici pour Livourne, est échoué et presque rempli d'eau.

La goélette *Isaac Toucey*, à destination de Balise, Honduras, est échouée presque à sec sur la vase, ainsi que le brick *West Indian*, qui allait à St-Pierre, Martinique, et les remorqueurs *Ocean* et *St-Charles*. Le steamer *Galveston*, capitaine Hutchings, à destination de la Havane et de la Floride, est aussi échoué en deçà de la barre et dans une position précaire.

ARKANSAS.—Suivant le *Memphis Enquirer* l'Arkansas est assuré pour Bell et Everett. Les votes seraient dans cette proportion; Bell 4, Breckinridge 4 et Douglas 3.

ROBES DE FANTAISIE, SOIERIES.—On verra aux annonces que M. Theo. Danziger vient de déballer un bel assortiment de robes de fantaisie et de soieries. C'est une occasion favorable pour nos élégantes.

TAPIS—MM. De Montroud & Cie, encoignure Esplanade et Victoire, viennent de recevoir un envoi de tapis de divers genres, qu'ils offrent à des prix très modérés.

VÊTEMENS POUR HABITATIONS.—Nous croyons devoir appeler l'attention des planteurs sur le remarquable assortiment de vêtemens pour habitations que renferme la maison Malard & Tooker, au coin des rues Canal et Vieille Levée. Ces vêtemens ne laissent rien à désirer sous le double rapport de la qualité des étoffes et de la confection. Ils sont chauds et confortables. Nous recommandons aux habitants la maison Malard & Tooker.

GUÉRISON DU RHUMATISME ET DE LA DIARRHÉE.—Nous publions aux annonces des certificats qui attestent l'efficacité du remède, déjà annoncé dans l'Abeille, pour la guérison du rhumatisme et de la diarrhée. On se le procure au No 117, rue Ste-Anne.

(Correspondance particulière.)

Paroisse de Plaquemines, le 15 sept. 1860.

Un ami, qui, par hasard, se trouvait au mois de novembre dernier dans la partie supérieure de cette paroisse, vient de communiquer à votre correspondant des détails vraiment curieux sur les fraudes faites le jour de l'élection au poll de l'Anse-aux-Jésuites. Jamais, dans l'histoire de notre communauté, l'on n'avait encore vu pousser l'audace si loin pour faire triompher devant le peuple quelques démagogues de bas étage. Mais l'on y prenait plus adroitement en Californie! Patientez un peu, et bientôt vous aurez en plein l'intéressant récit du vote frauduleux de l'Anse-aux-Jésuites, localité qui, dorénavant, méritera d'être connue sous la dénomination flétrissante de l'Anse-aux-Fraudes.

L'élection judiciaire—élection qui ne doit, cependant, avoir lieu qu'en avril prochain—préoccupe l'opinion publique dans notre campagne plus qu'on ne saurait le croire. La dernière législature ayant passé une loi formant un seul district judiciaire de St-Bernard, Plaquemines et Jefferson, les politiciens de ces différentes paroisses, afin de complaire à quelques avocassiers, remuent ciel et terre pour faire révoquer cette loi, et remettre en vigueur l'ancienne. C'est-à-dire, Plaquemines et St-Bernard, comme par le passé, appartiendront au même district, et Jefferson à un autre. Pour le bonheur de ces communautés, Dieu veuille que nos législateurs soient sourds à tout projet de loi conçu dans le but de favoriser les nullités et les médiocrités qui, ici, ambitionnent de porter la robe.

En première ligne (votre correspondant, il est bien entendu, ne classe pas ces honorables citoyens au nombre des médiocrités auxquelles il vient de faire allusion) se trouvent MM. Foulhouze, Rousseau et Bertin, citoyens bien et favorablement connus du public de la Nouvelle-Orléans. Tous trois aspirent aux honneurs de la judicature de ce district. Si le district restait dans ses limites actuelles, le juge Bertin, de Jefferson, magistrat savant et incorruptible, serait, à n'en pas douter, l'élu du peuple; dans le contraire, la lutte serait entre le juge Rousseau et le juge Foulhouze, bien que M. Béron, le juge doyen, devienne candidat, dit-on. [illegible] sont curieux.

Le correspondant du Picayune ayant bravement abordé la question du dénombrement, votre serviteur aujourd'hui se contentera de mettre sous les yeux de vos lecteurs les remarques de son confrère, se réservant le droit de revenir sur ce sujet plus tard. L'on traduit textuellement:

D'après le dernier tableau de l'assesseur la population de cette paroisse s'élève à 11,[illegible] âmes et le nombre d'électeurs à 715. L'on y compte 1665 blancs âgés de 18 à 45 ans. [illegible] au moins 1800 voix! Mais j'ai oublié [illegible] qu'il existe une différence de près de 2000 [illegible] entre le [illegible] du député-maréchal des Etats-Unis, et le dénombrement fait par notre assesseur de paroisse, différence que votre correspondant désirerait voir expliquée par ces deux officiers.

Le même correspondant dit que le vote officiel de cette paroisse a été aux quatre dernières élections présidentielles comme suit:

1844		1848		1852		1856	
Clay	Polk.	Taylor.	Cass.	Scott.	Pierce	Fillm.	Buch.
32	360	137	300	131	372	205	263

Comme on peut le voir, le vote de Plaquemines a été toujours en diminuant depuis 1844.—Aujourd'hui il ne dépasse guère 500.

VERITAS.

(Communiqué.)

Nlle Orléans, 14 septembre 1860.

A MM. les Editeurs de l'*Abeille*,

Messieurs,

En insérant ces quelques lignes dans votre journal vous rendrez service aux négociants de la localité, car, vous appellerez leur attention sur un état de choses qui peut leur occasionner des inconvénients et même des pertes assez sensibles.

Depuis quelques semaines il existe à la Nlle Orléans, certains individus qui *s'amusent* à intercepter la correspondance de plusieurs maisons—voire même celle d'une banque—Mechanics & Trader's Bank.

Une grande quantité de lettres adressées à cette banque et contenant de fortes valeurs, ont été interceptées avec une incomparable audace. Heureusement que la plupart de ces lettres ne renfermaient que des mandats, par conséquent, les *ravisseurs* n'ont pas dû en faire un usage bien avantageux. Cependant, il s'en trouvait avec d'assez gros billets de banque....

MM. A. Lanaux & Co ont perdu plusieurs centaines de piastres, et, probablement, grâce aux mêmes *artistes*.

MM. Montgomery & Co ont aussi à se plaindre de l'innocente indiscrétion de ces espiègles messieurs.

Après ces faits, je crois que les négociants devraient prendre des mesures, afin que leurs lettres ne soient remises à la poste qu'aux porteurs de leurs cartes. Et si j'ai réussi à les mettre sous leur garde j'aurai rempli le but que je me suis proposé en vous adressant ces mots.

Je suis, messieurs, votre dévoué. * * *

CHRONIQUE LOCALE.

MEURTRE DANS LE SECOND DISTRICT.—Les habitants des faubourgs du second district ont été mis dans un grand émoi, par des bruits qui circulaient au sujet d'un meurtre qu'on supposait avoir été commis et dont notre actif lieutenant de police du second district M. Cotton, a recherché la source, afin de savoir si ce crime existait oui ou non. Après ses recherches, il a déjà arrêté un prolétaire allemand, du nom de Henry Bowers, âgé de 40 ans, qui a été [illegible] dans la police du second district sous l'accusation du meurtre de John Lewis, et dans la [illegible] celle de M. Waterman.

D'après les faits qui sont venus à notre connaissance on Henry Bowers demeurait dans une petite maison à l'encoignure La Harpe et Robertson, avec une anglaise du nom de Mme Decker, à peu près du même âge que lui, qui a un fils déjà élevé et un gendre. Jusqu'au 12 de juillet il vécut avec cette femme mais depuis cette date, on ne l'a plus revue et les soupçons ont commencé avec sa disparution. De bouche en bouche, chacun disait que Bowers avait fait disparaître sa maîtresse. Deux ou trois jours avant sa disparution, la femme Decker avait eu des difficultés avec son amant et des paroles, venant aux coups, il avait frappé celle-ci de manière à lui rendre un oeil noir.

Dans la soirée du 12, il emmena chez lui une [illegible], qu'il installa comme la maîtresse de la maison. Il déclara que le même soir, elle fit un paquet de son linge, lui disant qu'elle avait trouvé une place chez un M. Johnson, qui demeure rue de l'Esplanade, près de la rue Claiborne, et qu'elle devait aller avec lui de l'autre bord du lac, qu'elle reviendrait dans un couple de mois, [illegible] et qu'elle gagnait douze piastres par mois.

Il dit qu'il lui répondit que si elle voulait s'en aller il ne pouvait l'en empêcher, et que par conséquent il ne ferait plus attention à elle. [illegible] rue Claiborne, puis remonter cette rue.

Peu de temps après la disparution de Mme Decker, la petite fille de Bowers, enfant de 12 ans, assez intelligente et instruite, même précoce, [illegible] qu'elle pouvait s'assurer maintenant autour de la maison, [illegible] la femme.

A la même époque, Bowers avait fait venir du Vieux-Bassin, de la terre pour remplir un puits qu'il a dans son jardin, comme le puits fournissait de la bonne eau à tout le voisinage, chacun fut étonné qu'il le comblât; et l'enfant était questionné sur le sort de sa mère. Il répondait [illegible]. Il semblerait qu'il y a [illegible] qu'il l'avait jetée dans le puits [illegible]. Bowers avait eu quelques temps auparavant qu'il voulait combler ce puits [illegible].

Les bruits qui circulaient au sujet de ce crime, [illegible].

Le lieutenant Cotton prit le mandat d'arrestation, et [illegible] sur les bruits qui circulaient et [illegible].

[illegible]

Après un mûr examen, le lieutenant était [illegible].

Nous avons appris depuis [illegible] Decker, [illegible] la Nouvelle-Orléans, l'histoire de son meurtre [illegible].

ACTE DE DÉVOUEMENT.—Nous avons à enregistrer [illegible].

On peut jamais faire trop d'éloges pour de pareils actes, mais nous y [illegible].

Voici les faits tels qu'ils nous ont été racontés par un témoin qui était sur les lieux:

Pendant l'ouragan de samedi passé, qui a fait des dégâts au Lac, à Milneburg, un bateau pêcheur s'est trouvé [illegible] le bateau-pêcheur [illegible] le Breton [illegible] bateau [illegible].

Quatre canots montés par des hommes courageux tentèrent plusieurs fois d'aller à son secours, et chaque fois sans réussir. [illegible].

S'il nous était permis de choisir les faits que nous trouverions dignes d'être [illegible].

MEURTRE.—M. W. Murphy, propriétaire du "Texas House," encoignure Julia et Front, était arrêté, samedi passé, à l'encoignure des rues St-Joseph et Tchoupitoulas, lorsque James McCoy passa en compagnie d'un ami nommé Wm Meighan. Murphy [illegible] que McCoy l'avait insulté [illegible] et McCoy était [illegible].

TERRIBLE OURAGAN.—Dans la nuit de vendredi à samedi dernier, nous avons eu un ouragan de pluie et de vent accompagné de tonnerre, [illegible].

MORT SUBITE.—Le coroner a tenu une enquête sur le corps de Mme Ellen Brooks, dans une maison, encoignure Apollo et Philippa, samedi dernier, [illegible].

ARRESTATION D'UN VOLEUR, COMPLICE DE MONTRE [illegible].—Le lieutenant Monroe qui [illegible] chez MM. Barelli, fabricant & Co. Pierre Capdevielle, en ses complices, et [illegible].

Ce fils qui répond aux surnoms de Jean Laurent et de Joseph Devereux, [illegible].

C'est par son imbécillité que l'on a surpris ces camarades au moment où il allait passer les marchandises.—Lors de son arrestation il était porteur de deux revolvers de Colt tout neufs, n'ayant jamais été chargés.—Ces pistolets sortent de la manufacture Manhattan et portent l'un le No 49, et l'autre le No 189, ce dernier a un canon de 4 pouces et l'autre 6 pouces. Le ou les propriétaires de ces armes, que l'on suppose être volées, sont priés de s'adresser au lieutenant Monroe, au poste de police du 2e district.

FAUSSE NOUVELLE.—Hier soir le bruit courait que le steamer Alabama avait pris feu vis à vis des Rigolets, et que tous les passagers, l'équipage et les membres de la Compagnie de pompiers No 20 avaient péri. Cette nouvelle est fausse attendu qu'elle n'aurait pu parvenir ici, et nous croyons que c'est une nouvelle plaisanterie inventée par quelques coquins sans coeur ni âme.

INCENDIE—Hier soir, vers neuf heures, un incendie s'est déclaré de l'autre bord du fleuve, et deux maisons à deux étages ont été détruites.

TENTATIVE D'INCENDIAIRES AVORTÉE.—Samedi matin, à 1 heure et demie, une tentative d'incendie a été faite à la maison No 168, rue des Magasins, en allumant un morceau de bois gras, enveloppé de linge imprégné de térébenthine. Deux individus ont été arrêtés sur les lieux en flagrant délit, par le caporal Busky. Ils s'appellent Thomas Whaley et William Miller; l'un d'eux avait ses vêtements remplis de térébenthine au moment de son arrestation.

COLLISION DE BOGGIES.—Hier soir, à 7 heures et demie, deux buggies, dans lesquels se trouvaient quatre jeunes gens, se sont heurtés dans la rue du Canal près de la machine à dessécher du bayou St-Jean. Personne n'a été blessé, mais un des chevaux ayant été effrayé, s'est dirigé vers le chemin de la Métairie, emportant avec lui un des brancards brisé. Celui qui nous a arrêté ce cheval, couleur baie, est prié de le conduire au poste principal du Second District.

ITALIE.—Les nouvelles détaillées que nous recevons sur la guerre qui se poursuit dans les Calabres ont souvent perdu de leur intérêt par suite des télégrammes qui annoncent de nouveaux mouvements. Néanmoins nous croyons, pour l'intelligence de ce qui s'est passé aussi bien que pour l'exposé de la situation des parties belligérantes, nécessaire de reproduire les renseignements suivants :

La *Lampo* contient les détails suivants sur les forces concentrées en Calabre par le gouvernement napolitain, pour la défense du pays. Ces détails lui sont envoyés de Reggio, le 4 août:

"Nous sommes ici encombrés de troupes, qui augmentent tous les jours, et ne savons plus où les mettre. Entre Reggio, Catona, Villa-San-Giovanni et Scylla, nous avons de 8 à 9 mille hommes, et autant jusqu'à Monteleone.

"Dans la Calabre sont échelonnés environ 20,000 soldats placés à peu de distance les uns des autres, le long de la mer, et formant trois camps. On veut former un cordon de 56,000 hommes. Nous avons quatre vapeurs royaux en croisière dans le canal pour observer le plus petit mouvement qui se ferait dans le port de Messine, où se trouvent 400 barques et 5 vapeurs de transport. A la pointe du Phare, il s'est formé un camp d'observation de 12,000 hommes, et on a placé deux batteries le long du rivage pour barrer le passage aux navires suspects."

Le *Corriere Mercantile* publie les détails suivants sur le débarquement de Garibaldi en Calabre:

"Une dépêche privée de Naples, de mercredi, donne d'importantes nouvelles: Garibaldi a débarqué heureusement à Bagnara. Les soldats, y compris ceux qui avaient débarqué précédemment, s'élèvent à huit mille. Les bâtiments qui ont transporté Garibaldi et ses soldats ont pu gagner le large sans être inquiétés, à l'exception du *Torino*, vapeur ayant appartenu à la compagnie transatlantique, qui a été coulé bas par les royaux; il n'avait personne à bord. Les populations des Calabres sont insurgées. Les soldats de Garibaldi sont partout accueillis avec enthousiasme. A Foggia, chef-lieu de la Capitanate, et à Potenza, chef-lieu de la Basilicate, des gouvernements provisoires ont été constitués. Le général Garibaldi s'était mis en marche directement de Bagnara sur Reggio, s'en est emparé ainsi que de la citadelle. Il paraît qu'il y ait eu de combat, les royaux s'étant concentrés à Monteleone. L'occupation de Reggio rend Garibaldi entièrement maître du détroit de Messine. A Monteleone, le général del Bosco commande une division des troupes royales. Naples est tranquille."

On lit dans la *Presse*:

"Renseignés sur la double descente des garibaldiens à *Capo delle Armi* (sud de Reggio) et à *Bagnara* (nord de Reggio), sur la présence de Garibaldi en personne à Bagnara, le 21 au matin, nous n'avons point de détails sur l'itinéraire de Garibaldi pendant les dix-sept kilomètres qui séparent Bagnara de Reggio lui-même. Il semblerait qu'il n'y a pas eu de combat, pour que nous puissions avoir eu si vite la nouvelle de la reddition de cette dernière ville. Il y a quelques doutes là-dessus; ce serait donc une affaire comme celle de Messine.

"Bosco est plus au Nord, à 70 kilomètres environ de Reggio à Monteleone, à l'entrée, par le Sud, de la Calabre ultérieure *deuxième* (Reggio est chef-lieu de la Calabre ultérieure *première*). Le chef-lieu de la Calabre ultérieure deuxième est Catanzaro, à l'Est, vers la mer Ionienne. Le chef-lieu de la Calabre *citérieure* est Cosenza. Monteleone est fortifié (8,000 habitants). Il est sur la route qui mène de Reggio à Cosenza, Salerne, Naples, et qui de là avec la route de Basilicate, à la hauteur du chef-lieu, Potenza.

"Si l'insurrection de cette dernière ville, chef-lieu de la Basilicate est vraie, si un gouvernement provisoire y est déjà établi, cela est important à ce double point de vue, que les forces de Bosco vont se trouver entre deux ennemis, et que l'est de la péninsule, déjà soulevé à Foggia de la Capitanate pourra se mettre plus facilement en communication avec les insurgés. Cette ville de la Calabre pourra d'ailleurs n'être pas très longue, si, comme on a lieu de penser, Catanzaro, les montagnes et la côte Est sont ou soulevées ou sur le point de l'être. La détermination de Garibaldi de s'emparer des Calabres, et de ne pas frapper un coup plus haut, qui serait tout décisif, étonne un peu. Il a sans doute ses forces n'étaient pas suffisantes et qu'il fallait diviser l'ennemi, ce à quoi les insurrections locales vont admirablement servir."

L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE.—Le *Daily News*, que l'on dit spécialement dévoué à la politique de lord John Russell, donne à l'Allemagne un avertissement qui est de toute actualité. Une partie de la presse d'outre-Rhin, et en particulier de l'Autriche, a attribué à l'Angleterre l'intention de favoriser des projets de restauration en Italie. Le *Daily-News* s'élève avec indignation contre une semblable pensée, qu'il considère presque comme une insulte envers l'Angleterre. La feuille anglaise commence ainsi son article:

Nous avons reçu d'Allemagne des informations qui méritent l'attention. La gallophobie d'une partie de la presse et de la société anglaise a fait croire aux Allemands que l'Angleterre, pour acheter l'alliance allemande, était prête à sacrifier sa politique italienne. Il est à craindre que l'Autriche, comptant sur notre haine pour la France, ne soit sur le point de commettre un grand crime, et de faire courir à l'Europe un immense danger.

La cour de Vienne semble avoir pris au pied de la lettre nos paroles peu mesurées sur les défenses nationales, et supposer que dans le péril qui paraît nous menacer nous compterons pour la protection de nos foyers sur ses bataillons bigarrés. Peut-il exister une dégradation plus grande que celle d'inspirer une telle opinion au plus méprisable des gouvernemens?

Le *Daily News* invite l'Allemagne à ne pas compter sur l'Angleterre pour imposer à l'Italie le joug étranger, et il rappelle la déclaration récente de la France en faveur des principes de non-intervention.

Ce principe, dit le *Daily News*, est destiné à maintenir la paix, tandis que la politique autrichienne ne peut qu'amener une guerre générale.

Il faut donc que la voix de l'Angleterre avertisse l'Allemagne qu'elle est sur le point de s'engager dans une fausse voie. Qu'on fasse savoir à Vienne que la France et l'Angleterre, quoique divisées sur certains points, sont d'accord pour empêcher que les libertés napolitaines soient sacrifiées au despotisme de l'Autriche, et la guerre n'aura pas lieu.

En voyant le *Times* embrasser si chaudement la cause de Garibaldi, on devait s'attendre à ce que cet enthousiasme serait bientôt suivi d'un de ces revirements habituels à cette feuille. C'est là un effet ce qui arrive. Le *Times*, dans un article dont le télégraphe nous apporte une analyse, adresse à Garibaldi l'invitation la plus pressante de ne rien entreprendre contre l'Autriche; au cas contraire, il prédit au dictateur une défaite honteuse.

(*Patrie.*)

LES VOLONTAIRES EN ANGLETERRE.—On lit dans une *Correspondance générale* de Londres:

"Il est de mode aujourd'hui, jusque dans les hautes régions aristocratiques, de provoquer au développement de l'institution des volontaires. Une vive discussion sur les dépenses élevées imposées aux membres engagés a été soulevée il y a quelques jours, et on cherche, ou on paraît chercher le moyen de rendre le mouvement plus populaire en l'établissant à bon marché, afin de pouvoir y admettre la *classe ouvrière*. Quelle que soit l'opposition secrète de quelques esprits à cette tendance, il semble qu'elle gagne du terrain, que les efforts tentés dans ce sens réussissent, et que l'organisation devient d'autant plus populaire qu'elle montre plus de sympathies en faveur de la communauté pauvre. Il résulte, d'après les renseignements officiels recueillis au ministère de la guerre, que chaque semaine constate une augmentation considérable dans le chiffre des volontaires, et que depuis la grande revue de Hyde-Park une grande partie des corps engagés a fait preuve de zèle. Le chiffre officiel actuel des engagés volontaires s'élèverait à environ 180,000 hommes: on se rappelle que le chiffre officiel au moment de la revue de Hyde-Park n'était que de 127,000."

Nous extrayons du discours de Mgr Rivet, publié au *Moniteur*, le passage suivant qui touche aux questions politiques du moment:

"En traversant cette mer qui nous sépare de l'Afrique, Votre Majesté entendra ces flots répéter encore les chants d'enthousiaste espérance que nos vaillants soldats ont redits à l'envi en s'élançant, par vos ordres, au secours de la Syrie et du Liban, et les brises orientales vous apporteront avec ces chants guerriers les accents de la reconnaissance et les voeux confiants de ces malheureuses populations pour qui le drapeau de la France est une consolation et un gage de sécurité, parce que, nous aimons à le redire après Votre Majesté, "partout où se montre le drapeau de la France, on sait qu'un grand principe le précède et qu'un grand peuple le suit."

"Joignez, Sire, du double et honorable témoignage que vous rend à cet égard votre conscience. Chrétien, vous allez refouler en même temps l'idolâtrie et l'islamisme fanatiques et barbares; empereur des Français, vous avez compris et devancé les sympathies et les voeux de votre peuple.

"Soyez donc deux fois béni, Sire, de cette généreuse résolution que les exigences ombrageuses de la politique n'ont pu faire faiblir; que le ciel que Votre Majesté puisse également triompher des embarras, j'ai presque dit des entraves que cette même politique, sortie de plus en plus des voies de la justice et du droit, prétend imposer au Fils aîné de l'Eglise catholique, à l'Empereur, successeur de Pepin et de Charlemagne!

"Oui, Sire, fasse le ciel qu'il soit enfin permis à votre piété filiale d'éloigner du patrimoine de Saint Pierre ces flots frémissants qui le menacent, et de garantir à notre chef, à notre père dans la foi, ce principat sacré que douze siècles lui ont fait! C'est là le voeu de Votre Majesté, nous le savons; c'est aussi le nôtre; Dieu, que nous allons prier, nous accordera, je l'espère, à vous, Sire, cette nouvelle et bien grande gloire; à nous, cette immense consolation."

FAITS DIVERS.

Des lettres de la Nouvelle-Galle-du-Sud, nous apportent d'affligeans détails sur les inondations qui ont désolé l'Australie. On écrit du district d'Illawara:

"Nous avons eu des pluies torrentielles tropicales qui ont entraîné d'épouvantables désastres. Les pertes ne sauraient être estimées. Des familles entières, des troupeaux, des récoltes ont été emportées par les torrens dans la mer. En bien des lieux, il n'est resté personne pour raconter les épisodes du sinistre. Aux placers de Bell's Creek, les mineurs ont été précipités du haut des chutes de 2,000 pieds; leurs restes mutilés ont été retrouvés plus tard. Une petite fille a été trouvée vivante dans la région de Bell's Creek; cette enfant avait perdu son père, sa mère, cinq frères et soeurs, et l'eau avait emporté leur maison.

"Près de la source de Soal Haven River, l'eau a envahi les plaines, et en quelques heures, les terres étaient à cent pieds au-dessous de la surface liquide.

"Maisons, jardins, récoltes, bétail, chevaux, clôtures, arbres, terre végétable, hommes, femmes, enfans emportés par le torrent avaient été jetés sur les bords de la mer dans une indescriptible confusion. Sur une longueur de plusieurs milles, les côtes étaient couvertes de débris. Des bateaux circulaient où naguère des villes s'étaient élevées; ces bateaux cherchaient quelques victimes à sauver.

"C'est ainsi qu'un certain nombre de personnes réfugiées sur les toits des plus hautes maisons, sur les sommets des rocs à pic furent recueillies avant que l'inondation eût atteint sa hauteur la plus grande.

"Le lit du Shoal Haven River s'est déplacé; quand la terre a reparu délivrée de la masse liquide, les eaux de la rivière s'étaient creusé un nouveau lit.

"Une île à l'embouchure de la rivière était habitée par 90 familles, c'est-à-dire près de 400 personnes. Les habitans, voyant les eaux s'élever soudain autour d'eux, se réfugièrent sur les hauteurs. Un navire en mer, voyant le danger que couraient ces malheureux fugitifs, s'approcha et les recueillit quelques instans avant que l'île tout entière ne disparût sous les eaux."

—L'industrie de la teinture vient de s'enrichir d'une découverte importante. Depuis longtemps elle cherchait à s'assimiler le *vert de Chine*, dont l'éclat, et la solidité jouissent d'une si juste célébrité. Elle paraît avoir réussi à l'obtenir de l'un de nos végétaux indigènes, grâce aux recherches d'un chimiste de Lyon, mis sur la voie par une note instructive que M. Ch. de Montigny avait envoyée de Chine, avec des échantillons de la matière première, au département du commerce, et que M. Roucher a portée à la connaissance de nos chambres de commerce et des manufactures. Ce sera donc, dit le *Journal des Débats*, un nouveau succès à ajouter aux nombreuses conquêtes agricoles et industrielles dont le pays est déjà redevable aux intelligents efforts de notre zélé consul-général en Chine.

Voici ce qu'on lit à ce sujet dans le *Salut public* de Lyon:

"La note de M. de Montigny portait que le vert chinois était tiré de l'écorce du nerprun. Par quels procédés? Là était la question difficile à résoudre. Le chimiste dont nous venons de parler s'est mis bravement à l'oeuvre: il y est arrivé. La découverte étant garantie par des brevets, nous ne croyons commettre ici aucune indiscrétion. Le bois dont on extrait ce vert est fort commun aux portes de Lyon, et nous ajouterons que la manipulation en est des plus simples; il suit de là que le vert dont nous parlons pourra se livrer à bas prix, 40 ou 50 francs le kilog. peut-être, pendant que le vert qu'on tire de la Chine coûte 500 francs à la consommation. Le vert est beau; nous avons été à même de le voir appliqué à toutes sortes d'étoffes. Au lieu de blêmir à la lumière, il verdit encore davantage. On assure qu'il est parfaitement solide et qu'il ne se décompose point au contact prolongé de l'air et du soleil, comme il est arrivé à tous les verts connus jusqu'à ce jour, à l'exception du vert anglais."

—M. Kossuth se trouve actuellement avec sa famille à Gais, canton de Saint-Gall, pour une cure.

—On remarque que, depuis quelques jours, les grenadiers et les zouaves de la garde impériale, en garnison à Paris, montent la garde avec la tente-abri et le sac de campement, roulés sur le havre-sac, ainsi que cela a lieu en campagne.

COURRIER DE PARIS.

La pluie n'est pas le seul fléau de Paris: les brochures, non plus les brochures politiques, ou de diplomatie continentale, mais les brochures équivoques, ressemblant aux naturelles et aux autres recommandées de toutes parts sur les épaules.

Ce n'était pas assez des *Mémoires de Rigolboche* avait portrait, photographie. Nous avons eu: *A bas Rigolboche*. Et puis le petit livre intitulé: *Ces Dames!* L'édition a été épuisée en un jour. *Mais Ces Dames* appelaient une réponse; elle est produite sous le titre de: *Ces Messieurs*. Et puis: *Les Etudiants et les Femmes du Quartier Latin.—Aux vraies étudiants, guerre, guerre.—A bas le Quartier Latin! à bas les hommes! par une femme délaissée.—Réponse à la brochure: les Etudiants et les Femmes du Quartier-Latin.—Sus aux Gaudins, sus aux Riches!—Avez vous fini?* Enfin, pour clore cette liste trop longue qui représente le courant littéraire actuel, nous devons mentionner les *Mémoires de Léotard*: voilà ce qui occupe les loisirs de la jeunesse française, voilà ce qu'elle lit, ce qu'elle lira, à moins que nous ne préférions les romans de M. Ponson du Terrail. Quand je pense que les auteurs de tous ces petits livres trouvent que la liberté de la presse est sans doute aussi large qu'on peut la souhaiter, je me sens tenté d'invoquer la censure!

Pardonnez-moi ce blasphème: la faute en est à tous ces *messieurs* et à toutes ces *dames*.

L'émoi est dans le camp des propriétaires. On commence à faire des baux, dans lesquels on prévoit les mesures que pourrait prendre l'autorité contre l'augmentation des loyers, et des propriétaires prudents font souscrire à leurs locataires des engagements par lesquels ceux-ci promettent de ne pas subir de diminution.

Qu'en dira le terrible M. Weill? Vous savez que ce charmant écrivain s'est posé en Garibaldi de la petite location et qu'il est entré en guerre contre la propriété. On ne dit pas s'il est disposé à accepter une Constitution, et on ignore jusqu'à quel point il poussera ses conquêtes. En attendant, après avoir écrit une brochure pour prouver que Paris était inhabitable, il vient de publier une autre, dans laquelle il redemande *qu'est-ce que la propriété?* Proudhon aurait une réponse brutale; mais M. Weill ne répond pas. Il laisse l'interrogation ouverte. Les attendant on lui adresse tous les jours des lettres anonymes ou signées, dans lesquelles on lui offre des définitions ou des injures, selon que les correspondants sont locataires ou propriétaires.

M. Weill a juré de faire baisser les loyers. En vain M. Vautour lui fait offrir un immeuble, s'il veut bien ne pas continuer la guerre! "Impossible!" répond fièrement M. Weill, je ne veux pas courir avant que la révolution soit accomplie; et il continue.

Parmi les moyens proposés par l'ingénieux réformateur, la création de chemins de fer sur les boulevards lui paraît un des plus actifs. Vous ne voyez pas cela au premier coup d'oeil! C'est pourtant bien simple. Plus il sera facile de s'éloigner du centre, moins on tiendra à y demeurer. Quand les moeurs de Londres se seront acclimatées, c'est-à-dire quand on ne considérera Paris que comme un vaste comptoir, dans lequel on fait des affaires, mais qu'on n'habite pas, quand chacun voudra vivre dans un cottage de la banlieue, les loyers diminueront. C'est à cet idéal que les chemins de fer multipliés doivent conduire. Je n'ai pour ma part aucune objection à faire; je me permettrai seulement de faire remarquer que cette mode d'habiter la banlieue a déjà commencé, et que depuis les chemins de fer les loyers ont continuellement augmenté, car il faut bien admettre que la vapeur qui sert à transporter les gens hors Paris, sert aussi à y amener du dehors des étrangers, des commerçants, des visiteurs; l'engage donc vivement M. Weill à étudier quelque autre combinaison. Sa solution ne résout pas tout à fait le problème.

M. Weill assure qu'il n'a pas soulevé la question des loyers, "je n'ai fait, dit-il, qu'attacher le grelot; et le grelot *grelottera* encore longtemps." Ce n'est pas à coup sûr avoir une confiance exagérée dans son oeuvre que de croire à la nécessité de lutter longtemps encore.

Quoi qu'il en soit, voilà au moins une brochure aussi actuelle que ces *Dames* et les *Mémoires de Léotard*. Je sais un écrivain humoristique qui en prépare une autre contre les garçons de café et de restaurant, à propos du *pourboire*. Celui-là assure que le pourboire est la plaie dévorante, le ver rongeur du dix-neuvième siècle, que M. Gaume n'a pas trouvé.

Il y a là, en effet, un abus; mais est-il bien certain qu'il pense prochainement disparaître? Là est la question. Si l'on supprimait le pourboire dans les cafés, la consommation subirait immédiatement une augmentation, puisque le chef de l'établissement serait obligé de payer les gages qui sont, jusqu'ici, payés par le consommateur, à sa convenance. Tout cela est assurément fort grave; mais qu'est-ce qui n'est pas grave par le temps-ci? Le vent est dans tout, et il n'y a pas de plaisir qui ne soit une plaie.

Je termine par cette sombre réflexion, en vous priant de méditer sur le compte de la pluie, qui nous gèle le cerveau, les faiblesses de ce Courrier.

(Communiqué.)

Je soussigné, Mathieu Mauco, de cette ville, déclare [illegible] Mme Duverede Guillaume [illegible].

Nouvelle-Orléans, 15 septembre 1860. MAUCO MATHIEU.

H. Train, Jh. Lavigne, Rahey J. Wenck, } Témoins. 17 sept—1

LA FIÈVRE EN FRISSON est une maladie terrible, celle dont les premiers symptômes se manifestent le moins, dont le progrès est le plus constant et dont la médecine triomphe le moins facilement. Elle fait plus de victimes que la maladie de poitrine, parce qu'elle est plus généralement répandue. Le malade devient de plus en plus faible et réduit, à chaque instant, d'acquérir la certitude qu'il s'achemine vers la tombe. On a dit que la fièvre en frisson défie presque toujours la Médecine, car on n'a constaté jusqu'ici que quelques guérisons. Le remède infaillible s'appelle PAMER STOMACHIQUE DU Dr J. HOSTETTER; il est recommandé aux malades.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands. 17 sep—6f

Rhumatisme et Diarrhée.

Désireux de convaincre les habitants de la Louisiane de l'efficacité des remèdes contre le rhumatisme et la diarrhée, déjà annoncés au public, le propriétaire croit devoir employer le moyen le plus simple, à savoir de publier dans les journaux les certificats qu'il possède et qui attestent les cures faites. On pourra voir beaucoup d'autres témoignages de même genre au dépôt général rue Ste-Anne, No 117.

(Certificats.)

"Je certifie que Mme Jouvenaud a été affligée pendant un an de douleurs rhumatismales, qui avaient affaibli à tel point ses forces et sa santé qu'elle était incapable de se livrer au moindre travail. Ayant eu connaissance du remède en usage au No 117, rue Ste-Anne, [illegible].

"WM H. HENDERSON, No 186, rue Dauphine."

"Tous les remèdes prescrits par les médecins et d'autres personnes pour me guérir de la diarrhée ne m'ayant fait aucun bien, [illegible].

F. MARX, rue des Magasins, No 366. [illegible]

ATTENTION.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan par B. Turpin, de 10 voiles et 10 bonnets Lignum Vitæ, qui a lieu aujourd'hui, à 5 heures, sur la Levée, en face du marché à la viande, 2me district.

Les acheteurs sont informés que la vente du stock du magasin No 8, rue des Magasins, sera continuée LUNDI, 17 du courant, à 10 heures du matin, par D. E. Morphy, encanteur. Voir l'avis.

AUX HABITANTS.
MALARD & TOOKER,
Encoignure des rues Canal et Vieille-Levée.

NOUS avons en magasin un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENS D'HABITATIONS POUR L'HIVER, pour hommes et femmes, ainsi que pour enfants de tout âge.

Ces habillements sont conçus très solidement et ne laissent rien à désirer sous le rapport de la qualité des étoffes. De plus, étant coupés avec beaucoup de soin, ils sont amples et de proportions exactes, de manière à ne gêner en rien le travailleur.

Les habitants peuvent compter que nous ne leur fournirons que ce qu'il y a de mieux en habillements de ce genre, n'ayant épargné aucun effort pour rendre notre confection aussi parfaite que possible.

MALARD & TOOKER, Encoignure Canal et Vieille-Levée.
17 sep—6f v. 2f camp 15,22,29

BANQUE D'AMÉRIQUE.
Nouvelle-Orléans, 14 septembre 1860.
AVIS est donné qu'à partir du 15 courant cette banque sera ouverte de 8 à 6 heures du soir.
15sept—6f Ant. FORTIER, caissier.

Théâtre d'Orléans.
OPÉRA ITALIEN.

LA GRANDE TROUPE ITALIENNE ayant loué le Théâtre d'Orléans pour toute la saison, fera son ouverture vers le 1er novembre prochain. Une prochaine annonce fera connaître au public les noms des artistes qui composent cette troupe d'élite. 15 sept—6

Quartier Général
de la Légion de la Louisiane—Ordre spécial.
NOTICE D'ÉLECTION.
A la 1ère compagnie des Chasseurs à Pied de la Louisiane.

Nlle-Orléans, ce 15 septembre 1860.

Les membres actifs de cette compagnie éliront un premier lieutenant MERCREDI, 19 courant, 8 heures P. M., à leur arsenal, rue Toulouse, entre 7 et 9 heures P. M., sous l'inspection du capitaine B. W. Hebrard et du lieutenant P. A. Gomez, de l'artillerie d'Orléans.
Par ordre supérieur, PAUL E. THEARD, Major du bataillon d'Orléans, Commandant pro-tem de la Légion.
17 sep—19 19

Chasseurs à pied de la Louisiane.
ATTENTION!
[Ordre No 29]. 1RE COMPAGNIE.
Les membres actifs de cette compagnie se réuniront en bourgeois, mercredi, 19 courant, de 7 à 9 heures P. M., afin d'élire leur premier lieutenant.
La plus grande ponctualité sera requise.
Par ordre, P. D. PEYROUX, Sergent-Major.
Cas. ARROYO, Adjudant. 17 sep—19 19

THEO DANZIGER
Nos 228 et 230, Rue Royale,
Enc. St-Philippe,

ANNONCE à ses amis et à sa clientèle qu'il est de retour d'Europe avec un magnifique stock de robes de fantaisie et soieries. Il fait en ce moment l'ouverture de
50 caisses de marchandises reçues par le navire Samuel Locke arrivé du Havre.
25 caisses reçues de Liverpool par le navire Potomac.
Les dames sont invitées à venir examiner ces nouveautés. 17 sept

TAPIS!
Nouvellement reçus au Magasin Esplanade,
ENCOIGNURE ESPLANADE ET VICTOIRE
UN assortiment de divers genres de TAPIS à vendre à très bas prix.
17sept—6f DE MONTROND & CO.

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.

NOUS offrons maintenant, à BAS PRIX, un stock complet de TAPIS, tels que:
Médaillon Wilton,
Velours, Tapis de Bruxelles,
3 grains, Ingrains, Vénitiens,
Allemands, Coton, &c.
TOILES CIRÉES de tous les genres, de toutes les qualités et largeurs.—Couvertures de tables et de piano, Nattes de Chine, Tapis à bureaux, baguettes d'escaliers, Nattes Canton, &c. &c.
17 sept A. BROUSSEAU & Co.

DEMANDE.
UN jeune homme, possédant une belle écriture, et les deux principales langues, au courant le français et l'anglais, trouverait à s'employer en assistant à la vente, au détail, d'une Pharmacie.
S'adresser, avec références, à la boîte 8, No 31, bureau de poste. 17sept

A louer,
UNE maison en briques, à deux étages, à l'encoignure de Thomas et Aneo, à livrer le 1er octobre prochain. Pour les conditions et les détails, s'adresser à X. LAMBERT, rue des Magasins No 3[illegible]

COGNAC, poivre, vin, champagne, sardines, cordiaux, &c. &c.
20 quarts pipes Jean Louis, 1811.
52 octaves do do 1860.
25 quarts pipes Alex. de Monterau, 1849.
10 do do (Gard Dupuy & Co.
20 paniers vin "Anere"
20 do do "Cygne"
20 barils vin blanc Haut-Sauterne.
[illegible] barriques vin rouge St-Julien et Montferrant.
50 do do pour familles.
50 caisses do do Bourgogne
20 do do Haut-Talence, 1834.
60 do vin blanc Barsac et Haut-Sauterne.
10 do vermouth.
20 do cerises à l'eau-de-vie.
50 do champagne impérial, Bouché Sir & Drouet.
50 do Sillery, bouteilles, demi et quarts
50 do de Cabinet, demi bouteilles.
20 do de Ancre.
50 do sardines, diverses marques.
A vendre par J. & J. TARDOS, 63, rue Vieille-Levée

EN débarquement de la barque Eglantine, venant de Bordeaux—
[illegible] barriques vin.
A vendre par J. & J. TARDOS, 63, rue Vieille-Levée

VIN ROUGE—50 barriques do vin rouge Margaux 1858
5 caisses 12 btes Elixir de Raspail
5 do 1862
20 huitièmes vieux cognac Larronde en débarquement du navire Eglantine, de Bordeaux, et à vendre par VOR. MAIGNAN, 17, rue St-Louis

EN débarquement du navire Eglantine, arrivé de Bordeaux—
50 caisses de 2 douzaines moutarde Ethiopienne assortie, de la célèbre fabrique de Monnier.
Seul entrepôt à la Nouvelle-Orléans chez HENRY VALETON & Co. 27, 29 et 31, rue Bienville.

EN débarquement du navire Eglantine, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
17 quarts cognac J B Baron 1827
20 barriques vin rouge Château Dillon
15 quarts cognac Coeq Père & Fils 1859.
20 huitièmes do do
5 quarts do do
100 barriques vin rouge, bon ordinaire,
100 caisses vin blanc.
300 do do rouge.
1000 do demi-barriques vinaigre J. Menier.
17sept—6f C. CAVAROC & CO, 116, rue Royale

EN débarquement du navire Eglantine, arrivé de Bordeaux—
50 barriques vin rouge, Côtes Fronsac,
20 do vieux, Ca Graveline,
6 do vin blanc, Haut Barsac,
50 caisses vin blanc, Haut Barsac, grandes et demis bouteilles, à vendre par J. N. CURIEN, 20 rue Toulouse

REÇU par le navire Northern Chief, d'Anvers—
1 caisse contenant chacune 3 grosses de pipes en terre blanche,
12 caisses contenant chacune 3 grosses de têtes de pipes en terre brune, noire et jaune,
1 caisse contenant 4 grosses de pipes émaillées assorties,
1 caisse contenant 2 grosses de petites têtes émaillées, 1 grosse de têtes blanches,
1 caisse contenant 5 grosses de têtes à cigares vernies,
1 do do do
1 caisse contenant 36 douzaines tuyaux pour pipes, Courier,
1 grosse couverts de pipe jaune,
1 do pipes en racine,
1 do boites alumettes,
1 caisse contenant 10 douzaines pipes en écume avec couverts,
6 douzaines porte-cigares en écume, à vendre par
17 sept J. N. CURIEN, 20 rue Toulouse

EN magasin, pour clore diverses consignations—
100 caisses eau fleur d'oranger, 1re qualité, grand, moyen et petit modèle,
50 caisses absinthe E Pernod en douane,
100 do do Constant Lecoultre,
100 do do Louis Yersin,
20 do do C Berger,
20 do do Aug Loube,
20 do kirsch, Yersin & Lecoultre,
30 do eau-de-vie, gentiane,
20 do eau de noix, qualité supérieure,
20 do fruits au jus assortis de André Maisiay fils & Co,
15 do fruits à l'eau de vie assortis,
40 do cassis du Mont d'Or,
20 do punch au rhum,
20 do Ratafia de cerises,
20 paniers véritables guignolet d'Angers,
200 do anisette extra supérieure,
10 caisses vin de Bourgogne, Dubois frères & Masson, Côte d'Or,
25 do vin blanc vieux, Haut Barsac,
25 do do Ch Mirray,
20 do do Haut Sauterne, J Lavedalle,
20 do vin rouge, Grand St Lambert Médoc do,
20 barriques vin rouge, Ch Malvirade, bon ordinaire,
20 do do Ch Cognac, vin de familles,
20 do do St Julien Médoc, do,
20 do do Ch Graveline do
20 do do Ch Beaurreck, année de 1855,
20 do do vieux Médoc do
15 do do Ch Gaubert, St Emilion 1860,
20 demi-barriques do do do
20 barriques vin blanc, Haut Sauterne et Haut Barsac,
20 demi-barriques vin blanc, Haut Sauterne et Haut Barsac,
1 quart pipe Cognac, Lecoq, 1815, en douane,
15 do do Boiteau jeune do
A vendre par J. N. CURIEN, 20 rue Toulouse

HUILE de lin—20 boucauts, 20 barils, en magasin et à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée

CHANDELLES PATENTÉES DE JUDD—40 caisses chandelles en carton, en magasin, à vendre par
17 sep W. H. VREDENBURGH, 36, Vieille Levée

MUSCADE et indigo, en magasin et à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée.

RHUM imitation Jamaïque—6 pipes vieux rum, en magasin et à vendre par W. A. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée.

MOUTARDE française—30 caisses de 48 flacons, 60 do de 48 flacons, en magasin et à vendre par W. H. VREDENBURGH, 36, Vieille-Levée

VERRES à vitres—40 caisses de différentes grandeurs à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 36, Vieille Levée.

FRAISES au jus, fruits à l'eau-de-vie—40 caisses fraises au jus, de J. Delmas,
300 caisses cerises à l'eau-de-vie, do.
En débarquement du navire Eglantine.
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson

VIN blanc, eau-de-vie—30 barriques vin blanc, Haut Sauternes,
20 do de pipes, vieille eau-de-vie St Brice, 1825, en débarquement du navire Eglantine, et à vendre par
17 sept LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

DAMEJEANNES—1000 damejeannes, de 5 gallons, 1000 do de 3 do; 1000 do de 2 do; 1000 do de 1 do, en débarquement du Samuel Locke et en magasin, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

PATÉS truffés, truffes, sardines—100 boîtes pâtés truffés assortis,
200 do boîtes truffes noires du Périgord,
50 caisses de 50 boîtes sardines à l'huile,
50 do de 100 boîtes sardines à l'huile,
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

Changement de Bureaux.
M. A. B. CAMMACK a transporté son Bureau du No 189 au No 151 rue du COMMUNE,—à l'arrière de la pièce.
Nouvelle-Orléans, 12 septembre 1860. 12 sep—6f

AVIS
Aux amateurs de vins de Bourgogne.
SEULS agents de la compagnie des Grands vins de Bourgogne pour l'Etat de la Louisiane, nous avons l'honneur de les informer que les vins de ROMANÉE CONTI, CLOS-VOUGEOT, CHAMBERTIN, et autres ne peuvent être authentiques si le bouchon des bouteilles n'est revêtu sur ses parties latérales de la marque à feu de la Compagnie des Grands vins.
Déjà des contrefaçons sont arrivées à la Nouvelle-Orléans et de faux Clos-Vougeot ont été vendus en dessous du prix auquel M. Ouvrard, SEUL PROPRIÉTAIRE de ce VIGNOBLE les livre à la compagnie.
Il ne peut se procurer ce produit que dans l'intermédiaire de la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne.
Nouvelle-Orléans, 10 septembre 1860.
LAFFITTE & DEFFARGE, No 133, rue Royale

TABAC—10 balles tabac en feuilles de la Havane, à vendre par F. SANCHO, No 239, rue Vieille-Levée, entre Douane et St-Philippe

Reunion!—Reunion!—Reunion!
ROUGH & READY CLUB.
La reunion regular de este Club tendrá lugar esta tarde, á las siete de la mañana, en la sala de baile de la calle de San Felipe, entre las de Real y Bourbon.
Se invita á los amigos de la Union á participar de esta interesante causa relativa al porvenir venturoso del país.
Por orden del Presidente, JOAQUIN VIOSCA.
J. A. WEYSHAM, secretario. 17 sep—1

Sme Ward.—Ralliez-vous.
BELL & EVERETT.
Une assemblée du ROUGH & READY CLUB aura lieu ce soir, à la salle de bal St-Philippe, à 7 heures.
JOAQUIN VIOSCA, président.
17sept—1f J. A. WEYSHAM, secrétaire.

RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS!
BELL CHAMPIONS!
LES membres de ce Club et tous les jeunes gens qui désirent l'élection de BELL et EVERETT, sont invités à assister à une assemblée qui aura lieu, au *Temperance Hall*, rue Carondelet, No 134, LUNDI, 17 du courant, à 7 heures du soir, afin de faire des préparatifs pour la procession de mercredi, 19 du courant.
Par ordre de THEO. W. BUDDECKE, Président.
S. Y. EVANS, Secrétaire. 17sept—1

GARDES UNION de 7e et 8e Ward.
TRUE AS EVER.
VOUS êtes assemblées ce soir, à 7 heures, à la BOURSE DU TROISIÈME DISTRICT, encoignure Grands-Hommes et Champs-Elysées, dans le but de prendre des mesures nécessaires pour participer à la procession du 19 courant.
Les séances régulières du Club auront lieu, à partir de ce jour jusqu'à l'élection, tous les LUNDIS à 7½ du soir.
Par ordre LOUIS POWER, Secrétaire
17sept—1

A UN MEETING des partisans de BELL & EVERETT du 7eme et 8eme ward, 3eme District, tenu le 15 du courant, au café de Valencia, 3eme District, dans le but d'organiser un UNION GUARD CLUB, les personnes suivantes ont été élues officiers:
Président—Aug. Duquercron
Vice-Présidents—J. E. Leefe, Geo. Clark.
Grand Marshal—C. O. Le Blanc.
Assistants Marshal—F. Schumberg, S. D. Maxwell, Benj. F. Leefe.
Secrétaire—Louis Power.
Trésorier—Val. St-Céran.
—*Comité de Finances*—
J. B. Leefe, C. H. Culbertson, Geo. Clark, Chas E. Fortier, U. F. Schexnaydre, James Brooks.
—*Comité d'arrangements*—
Augustin Larose, J. E. Gunt, P. L. Mailloux, P. Schomberg, Chas Le Carpentier.
Pour copie conforme.
17sept—1f LOUIS POWER, Secrétaire

Le navire EGLANTINE, capitaine Gleizes, venant de Bordeaux, est en déchargement dans le Second District.—Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires. C. C. CAVAROC & CO. 17sept

GARDNER SMITH & Co.
Encanteurs et Estimateurs.
Des propriétés foncières (continuation de la maison J. A. BEARD & Co.) se chargent de ventes, à l'amiable ou à l'encan, de—*Maisons, Terrains, Habitations, Esclaves, Biens de Succession, Actions de Banque ou d'autres Compagnies, Ventes par ordre des Cours de Justice, Navires, Cotons ou Marchandises avariées, Meubles*, &c.
GARDNER SMITH, ISAAC T. HART, BENJ. F. LEEFE, J. B. KENDRICK
Sept—3m

Bi-Sulfite de Chaux.
LE soussigné ayant été nommé agent et fabricant de la manufacture de Bi-Sulfite de Chaux de la rue Clara, ci-devant sous la direction de MM. Marcelin & Bode est prêt à fournir du Bi-Sulfite aussi pur et d'aussi bonne qualité que celle fabriquée par eux. Il sollicite l'appui des planteurs et du négociant.
Les demandes devront être adressées au soussigné, au dépôt de la manufacture, rue Clara, N. 27.
P. MARCELIN, agent.

AVIS.
MA femme, Elena Rogers, ayant quitté le domicile conjugal, je préviens le public que je ne serai pas responsable des dettes qu'elle pourrait contracter.
Nlle-Orléans, 14 septembre 1860.
14 sept—3f LUIGI GAZANO.

Conservez vos dents!
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
148, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.
Les dents sont indispensables à l'homme, sans elles on ne peut être beau, parler ou vivre agréablement; avec les dents on peut les perfectionner [illegible]
Les lettres pour [illegible]
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
17 mai—1an, v1 jeudi et vendredi

A vendre et à louer.
A LOUER—UNE belle maison de résidence située rue du Quartier No 151.
A VENDRE—Deux belles maisons de résidence situées à l'encoignure des rues du Quartier et Bourgogne.
AUSSI—Un lot de terre faisant face au chemin régulier [illegible] et la station du chemin de fer Pontchartrain, [illegible]
S'adresser à F. A. LEBEAU, 54, Passage de la Bourse

Importation directe.
MARCHANDISES SECHES
Françaises, Anglaises et Allemandes.
DEBALLAGE D'ARTICLES D'AUTOMNE.
VENTE EN GROS SEULEMENT.
LE soussigné prévient ses clients et les marchands de la ville et de la campagne qu'il vient d'ouvrir un riche assortiment de marchandises récemment arrivées par les derniers navires d'Europe, dont le choix et la variété ne laisseront rien à désirer.
E. LEVOIS, RUE BOURBON PRES CANAL AU PREMIER.
24 août—2m au 3p

Bureau de la compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
No. 111 ....RUE DU CANAL.... No 111
AVIS est donné que conformément à l'article 5 de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année, à partir du troisième lundi d'octobre prochain, aura lieu, au bureau de la compagnie, LUNDI 24 septembre 1860, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
W. HINCKS, secrétaire.
Nlle-Orléans, 8 septembre 1860.

Avis de Société.
LES soussignés ont formé une société, pour le commerce des grains en général, sous la raison H. DE MAHY & Co, au No 37, Natchez Alley.
H. DE MAHY, ARNAUD, JOS. R. DE MAHY.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1860.

Changement de local.
ALVAREZ, FERNANDEZ & Co. ont transporté leur MAGASIN de la rue de la Douane, No. 65, à la rue VIEILLE LEVÉE, No 52, encoignure Bienville.

Terre à vendre au Texas.
1107 ACRES DE TERRE, une partie boisée, convenable pour une ferme ou l'élève des bestiaux, dans le comté Brazoria, face au Bayou Austin, à 18 milles de Columbus, 20 milles de Brazoria et 15 de la Baie Bastrope, à vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, Vieille Levée No 52 encoignure Bienville

ON demande deux bonnes modistes en chapeaux pour aller dans une première maison de modes, à Natchez, (Miss). A des ouvrières compétentes on payera de bons gages et on passera un engagement à l'année.
C. YALE Jr & Co, 27, rue des Magasins.

Belle résidence de famille à louer.
Cette résidence est située dans la rue de l'Esplanade. Elle est vaste, a tous les agréments modernes, un beau jardin, une remise, et convient à une grande famille. S'adresser à C. GIRARDEY & Co, 37, rue des Magasins.

Cigares de la Havane.
CONSTAMMENT en magasin, un assortiment choisi des marques suivantes:
Regalia Britanica, Intimidad,
Premodes Cabañas,
de la Reyna Partagas
Londres El Sol,
Comerciantes, Washington,
Cilindrados, Cervantes,
Flor Fina Ingenuidad,
Entreactos, Sinceridad,
Operas, Brevas,
Encargo Augustos,
Calidad Brevas,
Vegueritos, Flor de Morales
El Aclerto,
Meridiana,
Flor de Mayo,
La Rosalia, &c. &c.
A vendre par F. RIVAS, No 26, Vieille-Levée entre Douane et Bienville.

Maison Meublée.
133 ......RUE ROYALE......133
ENTRE ST-LOUIS ET TOULOUSE.
MME F. PRATS annonce respectueusement qu'elle vient d'ouvrir une maison meublée, avec pension bourgeoise. Ses pensionnaires trouveront chez elle une excellente cuisine française et une cave bien montée. MM. les habitants pourront louer des chambres au jour ou à la semaine, et ils auront la faculté de se faire servir chez eux ou de prendre pension pendant la durée de leur séjour. Mme Prats, expérimentée dans le service d'un hôtel et ayant déjà tenu des établissements de ce genre, se flatte de satisfaire les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance.

A VENDRE.
La propriété rue Remparts, entre Canal et Commune, portant le No 16. S'adresser sur les lieux. On peut la visiter tous les jours, de midi à deux heures, le dimanche excepté.

A livrer par le navire Globe, capt. Barker, du Havre: 32 caisses Absinthe de Constant Lecoultre, à vendre par CAMILLE LACOSTE, No 209, Royale, enc. Dumaine.

A livrer par le navire Bamberg, attendu du Havre—15 caisses de 50 demi boîtes petits pois de Briant; 10 caisses de 50 demi boîtes champignons de Briant; 1 caisse de 25 douzaines biscuits en paquets, 25 douzaines en boîtes; 1 caisse de 50 douzaines dessert assortis; 1 caisse de 40 boîtes fruits cristallisés, à vendre par CAMILLE LACOSTE, No 209, Royale, enc. Dumaine.

184,600 cigares de la Havane, de différentes grosseurs et marques—Intimidad, Cervantes, Escossesa, Perfection, San Roman, Douglas, Hijo del Oceano, Lucia la Criolla, Ingenuidad, Nicolita, &c, et autres, en débarquement du brick Tocos, arrivé de la Havane, à vendre par BORNIO BROTHER, rue Gravier, No 34

CIGARETTES—30,000 paquets de cigarettes de la célèbre marque LA HONRADEZ, en barils et en demi barils, en débarquement du brick Tocos et à vendre par BORNIO & BROTHER, rue Gravier, No 34

CLOUS—1500 barils clous de Boston, assortis, 4 d. à 60 penny, à vendre par ROUSSET & GENIN, 85, rue du Canal, près Chartres

2000 rouleaux cordes en pitre, de 9 fils à 6 pouces, à vendre aux plus bas prix du marché, par ROUSSET & GENIN, 85, rue du Canal, près Chartres

Aux Grocers.
REÇU et à vendre à bon marché—150 douzaines balais assortis, [illegible] douzaines balais assortis, [illegible] do washboards, [illegible] do tamis, numéros assortis, [illegible] do seaux à [illegible]
Par ROUSSET & GENIN, 85, rue du Canal, près Chartres

25 barils Tamarins frais, en débarquement. A vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe.

SUCRE RAFINÉ—500 barils sucre écrasé, de Lovering, 300 do sucre pulvérisé de Lovering, 150 do sucre de Lovering, 100 boites sucre en pains de Lovering, à vendre par E. J. HART & Co, No 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

MAQUEREAUX—40 barriques maquereaux No. 3, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

SUCRE de la Havane—[illegible] caisses sucre blanc et sucre jaune de la Havane, en débarquement du brick Galveston, et à vendre par S. DE VISSER & CO, Rue des Magasins, No 84

CACAO de Guayaquil—[illegible] sacs de Guayaquil, à vendre en Douane par S. DE VISSER & CO, Rue des Magasins, No 84

DEMOCRATIE NATIONALE.
BUREAU DU COMITÉ EXÉCUTIF POUR L'ÉTAT DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans.
POUR PRESIDENT
STEPHEN A. DOUGLAS,
DE L'ILLINOIS.
POUR VICE-PRESIDENT
HERSCHEL V. JOHNSON,
DE LA GEORGIE.
Electeurs présidentiels:
Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur.
CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.
Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur.
W. O. MULLEN, Orléans, Substitut.
Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur.
DESIRÉ LEBLANC, Assomption, Substitut.
Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Bâton-Rouge, Electeur.
W. E. WALKER, Livingston, Substitut.
Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur.
W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.
Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur.
J. H. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.
Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane. G. W. MUNDAY, président.
Geo. A. FOSDICK, vice-président.
LOUIS DUFAU, secrétaire.
13 août—au 6 n.

INSTITUTION LAFONT
Remparts 53....Bienville 173
CE nouvel établissement d'éducation ouvrira ses cours le 18 septembre courant.
L'enseignement comprend toutes les études classiques depuis les premiers rudiments primaires jusqu'à la philosophie. Il est divisé en deux sections parallèles, l'une anglaise et l'autre française. Le directeur, ancien professeur de l'Université Impériale de France, s'est réservé les cours des hautes classes en française pour autres et particulièrement pour les études faites en anglais, il s'est assuré le concours de professeurs d'un mérite reconnu.
M. H. L. Cole, A. M., L. L. Dr. ex-professeur de l'Université La., est chargé des cours d'anglais et de mathématiques.
PRIX:
Demander des prospectus dans l'établissement et Delaunay, Rice & Co, office rue Carondelet, No 16.
10 sept—1 an

ECOLE PRATIQUE
Dirigée par CH CARON,
192 rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine
METHODE NOUVELLE.
CLASSES DE JOUR de 9 heures du matin à 3 heures du soir—Anglais, Français, Mathématiques, Comptabilité, Dessin linéaire, Histoire et Géographie, Musique instrumentale et vocale.
COURS DU SOIR—Mathématiques, Dessin linéaire, Comptabilité, Musique vocale. 7 sept—au 25e

ACADEMIE,
121, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne
CETTE Académie fondée par M. O. Boyer, va reprendre, avec le concours de M. C. Le Maitre, gradué de l'Université de France, sa 24ème session. L'Académie dont la réputation ne s'est jamais démentie, recevra, avec l'aide de ce professeur déjà connu, beaucoup plus d'extension dans toutes les branches de l'enseignement classique, scientifique et commercial, et comprendra l'étude des langues mortes à la volonté des parents, qui pourront traiter de gré à gré avec M. Le Maitre ou avec M. Boyer. Les élèves seront exercés à se servir eux-mêmes des instruments propres à la géodésie et à l'arpentage.
N. B.—La comptabilité étant aujourd'hui indispensable, M. Lepêtre fera de 4 à 6 heures du soir, un cours régulier, afin de mettre les jeunes gens en état de tenir les livres.—Tout mois commencé doit être payé en entier. Rentrée des classes, le 1er octobre.

INSTITUT St-CHARLES.
Greenville, près de Carrollton, La.
MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 3 septembre. Pour toutes informations voir le prospectus de l'institution où sont promis des prix de septembre, tableau des frais et l'instruction.
On trouvera dans le prospectus le cours détaillé des études, les ouvrages suivis, les règlements de l'institution, les prix de pension, les références de personnes connues qui tiennent à cette Institution, les références et enfin les conditions.
Une dame attachée à l'Institution est chargée d'accompagner soir et matin, dans les cars, les élèves externes de la ville.
Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées à Bte M. No 1, Nouvelle-Orléans. 24 août—1an

Académie Jefferson,
Rue Bourbon, No 43, Nlle-Orléans.
DIRIGÉE PAR
G. J. LORD.
La réouverture de cette institution est fixée au 3 septembre et la rentrée des classes a eu lieu le même jour.
Les parents qui désirent y mettre leurs enfants sont priés de les y présenter au commencement de la saison. 31 août—1m (?)

COLLEGE
Rue Dryades, entre Clio et Erato.
Dirigé par Charles Lavender.
M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture de ses classes aura lieu
Lundi, le 3 septembre.
Pour les Prospectus s'adresser au College ou à M. Commack à la Banque des Citoyens 31 août—3m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON.
273......RUE DAUPHINE......273.
ON peut, pour plus de renseignements se procurer le prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires.

LION & ANDREE,
Coin Bienville et Royale,
VIENNENT de recevoir par le navire Adelaide Bell, un nouvel assortiment complet de garnitures et des poudres nécessaires pour confectionner l'eau-de-vie.
Par le navire Adelaide Bell, un nouvel envoi de voitures. [illegible] LION & ANDREE, Coin Bienville et Royale
La maison LION & ANDREE, coin Bienville et Royale, annonce au public qu'elle vient de recevoir par le navire Adelaide Bell, un nouvel assortiment d'articles pour hommes, tels que:
Chemises toile;
do toile et coton;
Caleçons, toile et coton;
do toile et coton.
Chemises de toutes sortes et de toutes dimensions, bretelles, &c. &c.
Aussi qu'un nouvel envoi de parfumerie de la Société Hygiénique de Violet de Lubin. 22 août

EN débarquement du navire Samuel Locke, arrivé du Havre—
30 caisses champagne de Bruant,
10 do petits pois verts de Briant,
50 caisses vin de Bourgogne, Beaune,
10 do do do Chambertin,
10 do do do Clos-Vougeot,
10 do do do Chablis
10 do do do Meursault
20 do do do extra Volnay champagne
A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31 Bienville

HUILE DE LIN—10 barriques et 20 barils, en débarquement et à vendre par CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St-Philippe

Produits d'Espagne.
EN débarquement du brick Destino arrivé de Barcelone,
100 barriques vin rouge de Catalogne très corsé.
10 do Mayor à double
500 mannes d'ail qualité supérieure.
30 barriques vin St-Vicente qualité supérieure.
A vendre par PABLO GELPI & CO, 254, Vieille-Levée

EN magasin—25 barils vin d'Oporto doux très vieux, 50 barils graines de Canaries.
20 grosses cartes espagnoles à jouer,
300 rames papier à cigarettes.
100 barriques vin de Marseille très corsé.
200 jarres huile d'olive.
A vendre par PABLO GELPI & CO, 253, Vieille-Levée

ATTENDU incessamment par le navire l'Eglantine de Bordeaux;
20 barriques vin St-Emilion, J. Dussutoing & Co.
20 do vin Camblanes.
A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale, 147 & 149

ATTENDU incessamment par le navire John Carver, de Bordeaux;
20 caisses fruits au jus (Lafaurie).
10 fûts cognac fine champagne.
14 barils vin blanc, vieux Haut-Sauterne.
15 do vin rouge pour familles.
20 barriques " " " camblanes.
20 do " " " quibose.
5 balles bouchons pointus, réguliers, fins
A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale 147 & 149

ATTENDU incessamment par le navire Mount-Vernon de Marseille;
6 octaves de 20 litres, fleur d'oranger supérieure, de Jourdan & Brives
145 caisses conserves diverses.
50 caisses absinthe Ed. Pernod.
300 paniers huile James Plagniol, de 24, 22 & 11 onces.
A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale, 147 & 149

EN débarquement du navire Athens, de Bordeaux;
40 barriques vin rouge.
50 caisses vin rouge Ch. Margaux,
72 " vin blanc Iquem,
[illegible] boites truffes,
2 balles bouchons à damejeannes,
[illegible] " courts pointus,
10 " réguliers fins,
10 " réguliers.
A vendre par V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis.

Véritables cigares de la Havane.
1,100,000 CIGARES de la Havane, en magasin, comprenant un assortiment choisi de regalia britannica, regalia de Londres, demi regalia, regalia moyens, pressés, Conchas, Operas, Londres et Millars, des marques Cabanas, Globo, Meridiano, Washington, Ritica, Trovatore, American Flag, Gutierres, Traviata, Rosadel, Bejucal et un grand nombre d'autres marques des meilleures fabriques. Elles sont toutes garanties véritables.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 46, Vieille-Levée, Entre Douane et Bienv

Jaimp.
UN lot en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 46 Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

EN débarquement du navire Athens de Bordeaux—
30 barils vinaigre vin blanc de Menier frères—
21 barriques vin rouge pour famille.
7 balles bouchons No 5, cognac, anisette, etc. etc.
A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, rue Royale Nos 147 et 149

VIN ROUGE ET VIN BLANC—
200 caisses vin rouge bon ordinaire;
50 do vin blanc do
En débarquement de la barque Lizzie Boggs arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33 rue Gravier

Lignes à Pêcher, Hameçons &c.
NOUS invitons nos amis et le public à l'inspection de notre stock d'articles de pêche qui comprend tout ce qu'il y a de mieux dans cette ligne. Aussi quelques cannes portatives dans les prix de $1 25, $2, $3, $4, $5, $6 chaque.
Tous ces articles seront vendus à des prix exceptionnels et sont de première qualité.
A vendre chez ROUSSET & GENIN, Rue du Canal No 85, près Chartres.
P. S. Les marchands de la ville et de la campagne trouveront un gros tout article de pêche, à des prix modérés. 1er juin

LAFFITTE & DEFFARGE.
133.........RUE ROYALE.........133
OFFRENT à vendre des vins vieux en barriques et en caisses, Rouges et blancs pour l'ordinaire et le dessert, tels que BORDEAUX, CHAMPAGNE, MADERE une sablier les BOURGOGNE assortis.

ATTENDU par le navire "Globe, capitaine Backer, du Havre—
40 caisses de 12 bouteilles absinthe, Constant Lecoultre
A vendre par CAMILLE LACOSTE, No 209, Royale, encoignure Dumaine

EN débarquement du steamship De Soto de New York—
ASPERGES.
4 doux. asperges entières;
4 do do choix;
4 do do 1er choix.
A vendre par M. A. CALONGNE, Ancienne maison Pedron, 225 et 227, rue Royale

EN débarquement du navire Orphan, arrivé de New-York—les paniers Champagne Heidsieck pipes, en rendu et demi bouteilles, à vendre par J. N. CURIEN, No 20, rue Toulouse.

Biscuits Crochard Anglais.
VENANT d'être reçu par le gustes Frank Pierce de Liverpool—
[illegible]
A vendre par DOMBEK & Co, Encoignure Royale et Conti.

Ticket National de l'Union.
POUR PRÉSIDENT:
JOHN BELL, du Tennessee.
POUR VICE-PRÉSIDENT:
EDWARD EVERETT, du Massachusetts
ÉLECTEURS PRÉSIDENTIELS POUR LA LOUISIANE:
Premier District Electoral,
RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur.
G. De FERRIET, d'Orléans, substitut.
Deuxième District Electoral,
L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl, électeur.
JULES LAVERGNE, de la Nlle-Orléans, substitut.
Troisième District Electoral,
CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur.
DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.
Quatrième District Electoral,
J. O. FUQUA, d'Est-Feliciana, électeur.
H. M. FAVROT, d'Ouest Baton-Rouge, substitut.
Cinquième District Electoral,
THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur.
VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.
Sixième District Electoral,
JOHN RAY, d'Ouachita, électeur.
L'HON. B. L. HODGE, de Caddo, substitut.
Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans un District séparé. 14août—au6nov

QUARTIER GENERAL
Comité Exécutif d'Etat
Parti Constitutionnel de l'Union.
2 août 1860.
DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle.
3me District—Place Washington, mercredi, 15 août.
2me " —Place d'Armes, mardi, 4 septembre.
4me " —Place Clay, mercredi, 19 [illegible]
1er " —A la statue de Clay (rue du Canal), mercredi, 3 octobre.
3me " —Place Washington, mercredi, 17 oct.
Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre.
1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi 5 novembre.
Des orateurs distingués harangueront ces assemblées. Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union ou BELL et EVERETT et le public en général sans distinction de parti, sont respectueusement invités à y assister.
Par ordre du comité, M. MUSSON, Président,
THOS CURRY, Secrétaire

UNION GUARD.
DEUXIÈME DISTRICT.
Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie dans la salle du bal D'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence, sont invités à assister aux séances et à se joindre au club.
Par ordre, R. D. HUBBARD, Secrétaire.

Gruau de santé.
Véritable Hygiène des familles. Substance alimentaire et remède par excellence.
DÉCOUVERT ET PRÉPARÉ
Par P. MARMAY.
CETTE nouvelle et précieuse découverte est patentée pour la France, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et la Belgique, ainsi que pour les Etats-Unis.
Les constipations les plus rebelles ne peuvent résister à l'emploi journalier du GRUAU DE SANTÉ.
C'est une découverte précieuse pour les personnes obligées de voyager sur mer.
LE GRUAU DE SANTÉ a été expérimenté par des médecins distingués et son usage a toujours triomphé en quelques jours de toutes les maladies de l'estomac, connues sous les noms de:
Dyspepsies, Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Migraines, Crampes d'estomac, Constipation, Vomissements, Diarrhées chroniques, &c. &c.
LE GRUAU DE SANTÉ s'emploie en gras ou en maigre, au lait sucré ou sans avec ou sans fleur d'oranger; il suffit d'en mettre une cuillerée par personne au moment de l'ébullition et le laisser cuire quinze ou vingt minutes.
On trouvera bien, pendant les premiers temps au moins d'en prendre le matin et le soir.
Vente en gros et détail par A. RENAUD TRABER agent général pour les Etats-Unis.
A LA NLLE-ORLEANS RUE CONTI 44, ENTRE CHARTRES ET ROYALE
A vendre par J. Rivet 84, rue de la Douane; Jas Syme, 154 rue du Canal, et J. Wright, 21 et 151, rue de Chartres.
NOTA.
Indépendamment de toutes ses propriétés dépuratives incontestables l'usage du Gruau de santé a positivement l'immense avantage d'être bienfaisant pendant les fortes chaleurs de l'été. [illegible]
Nous le recommandons donc à toutes les familles.
Chaque paquet d'une livre du Gruau de Santé contient l'adresse de l'auteur et la signature de P. Marmay. 19 mars

Raffinerie Carondelet
ET FABRIQUE DE BISULFITE.
LES soussignés, seuls agents de l'établissement ci-dessus, sont prêts à fournir à leurs amis et à leurs clients du BISULFITE DE CHAUX de cette marque au prix [illegible] [illegible] Levée entre Douane et Bienville.
1er sep—1m AUGUSTIN & THIBAUT.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.
BUREAU: RUE DU CAMP, No 38.
Capital.................................$301,000.
E. GANUCHEAU, Président.
AMADEO LANDRY, Vice-Président.
A. PICOLET, Secrétaire.
—DIRECTEURS—
Amadée Landry, Octave Voorhies, W. G. Betterton,
W. A. Gordon, Théodore Lanaux, Frank Shaw,
Alt. Dolbonde, C. J. Bell, W. Cooper,
John Deraty, E. Bordelon, F. Hickman,
J. Lagarde, D. P. Logan, E. Rottaford,
E. H. Harris, C. Cavaroc, Chas J. Leeds,
J. N. Robert, J. M. Wagner, J. O. M. Learn,
A. D. Grieff, L. Bonnecaze, Valery Herman,
Théodore Frère, W. A. Kent, Magee Fuqua,
J. B. Murison, J. Bailey, W. Stewart,
J. A. Bonnabel, J. J. Herr, W. B. Conger.
Cette compagnie assure contre les pertes des navires et rivières, la perte et les dommages occasionnés par le feu et toute autre risque maritime [illegible] de prime.
Nlle-Orléans, 1er septembre 1860. 1ersep—1an

Dissolution de Société.
LA société de commerce existant en cette ville sous la raison de CHAUDET & DESSEINT est dissoute depuis le 15 août dernier, par la mort de François Desseint, l'un des associés.
Louis Chaudet par autorisation de la Cour, seul chargé de la liquidation de la dite société, et continue le même genre d'affaires d'importation et de commission aux mêmes magasins de la dite société, rue Royale, Nos 147 et 149, entre St-Pierre et Toulouse.

AVIS
LES personnes qui doivent à la société CHAUDET & DESSEINT et celles qui pourraient avoir des réclamations contre elle, sont invitées à venir régler dans le plus bref délai au sujet de la dite société.
Louis CHAUDET, Liquidateur

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 30 août 1860.
AVIS est donné au public que cette Compagnie n'est pas responsable des pertes occasionnées par le feu dans le fret sont dans le Dépôt ou aux différentes stations du chemin.
Par ordre du Board, R. S. CHARLES, secrétaire

Couvertures de 3 1/2 points.
AYANT reçu par le navire Adelaide Bell, du Havre, un assortiment de ces couvertures françaises, fabriquées spécialement pour l'usage des nègres, nous sommes prêts à remplir toutes les commandes qui nous seront adressées.
Les soins apportés à la fabrication de ces couvertures, justifient la réputation dont elles jouissent depuis deux ans. D. H. HOLMES, 155, rue du Canal.

GROSJEAN & BENETEAU,
DONT le magasin a été détruit dans l'incendie du 9 courant, préviennent leurs clients et le public en général, qu'ils ont ouvert provisoirement leur magasin de meubles au No 138 rue ROYALE, entre les rues TOULOUSE et ST-PIERRE, où ils tout en ce moment le détaillage d'un stock nouveau. Ils sont prêts à recevoir les ordres des marchands commissionnaires comme par le passé. Ils espèrent mériter de plus en plus la bienveillant patronage qu'ils ont eu s'attirer. Toutes leurs marchandises ont été choisies avec discernement, ce qui les met à même de les offrir à un prix raisonnable.

MM. Verneuil et Arcenaux,
AYANT fait l'acquisition du magasin de vins de M. A. VERNEUIL, annoncent à leurs connaissances et au public qu'ils ont transporté ledit magasin de la rue Ste Anne au No 67, RUE ST LOUIS, entre Bourbon et Royale, où ils continueront le même genre d'affaires. Ils profitent de l'occasion pour offrir aux anciennes pratiques de la maison leur assortiment de vins fins tels que:
Vins pour famille, Fronsac,
Do do St Estèphe et St Emilion,
Do do 1er cru St Emilion,
Do do Vieux 1er cru St Emilion,
Vins ordinaires, vermouth, absinthe, cognac et vins en caisses. 17 août—1m

HOTEL DES MARCHANDS,
A l'encoignure St-Charles et Canal,
Nouvelle-Orléans.
Le plus agréable et le mieux situé de la ville.
PRIX DE LA PENSION:
Par jour.................................$2
Par semaine.............................12
Pour les repas seulement.............. 5 par semaine.
BRET & HALLER, Propriétaires.

AVIS.
LES soussignés préviennent leurs clients ainsi que le public en général, qu'ils ont provisoirement transporté leur magasin rue de la VIEILLE-LEVEE PRES DE L'ENCOIGNURE CONTI.
FAURES & NORMAN.

Chemin de fer Illinois Central.
DEUX convois partent de Cairo tous les jours, le matin et le soir, à l'arrivée des convois de la Nlle-Orléans, du Nord, et relient directement avec toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest.
Pour arriver à New-York.............3 jours et 6 heures.
" " " Boston.............3 jours et 12 heures.
Pour les tickets (pour tout le voyage) et les informations, s'adresser au bureau du G. C. de fer de la N. O. de J. et du N., rue du Camp, No 118, et au bureau de la ligne du chemin de fer, rue du Camp, No 61.
W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago.
W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago.
B. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O.

T. BACHELIER,
91 et 93, rue des Ursulines,
A l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients qu'il a reçu, par les derniers arrivages d'Europe, toutes les graines fraîches que la maison a déjà permis à ses correspondants de la vente, et qu'il peut exactement [illegible] avant leur maturité.

BEURRE—150 colis beurre Western Reserve, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 27, rue Vieille Levée.

Vin rouge.
CENT VINGT barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Fanny Eaton arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier.

PRODUITS de la Havane—
85 barils miel blanc de Cuba, qualité supérieure.
10 pipes Caña.
80,000 cigares de différentes marques, première qualité.
20 caisses confitures en boîtes, en jarres, &c.
A vendre par F. SANCHO, No 239, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe

EAU DE ROSES—A vendre par les soussignés—15 octagones eau de roses. PAUL JUGE & FABRY, No 77, rue St-Louis.

FROMAGE DE LIMBOURG—6 caisses fromage de Limbourg nouveau, en débarquement et à vendre par HENRY VALETON & Co, No 27, 29 et 31, rue Bienville

HOUBLON—25 balles houblon frais, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas

ATTENDU par le navire Jno Carver de Bordeaux—
100 caisses abricots à l'eau-de-vie
100 do prunes do
100 do fraises au jus
200 do vin rouge Lacompte & Co
300 do do [illegible] 1/2 bouteilles, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 28, rue de Douane

SUCRE de la Havane—[illegible] caisses sucre blanc, sucre jaune, et sucre brut, en magasin et à vendre par B. TROUGEROS, No 56, rue de la Douane, entre Douane et Vieille Levée.

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE
MACHINE A COUDRE
pour $35
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE
qu'un enfant peut la faire fonctionner.
Elle est offerte avec confiance au public
ET S'APPELLE
LA MACHINE A COUDRE DE
WILCOX & GIBBS:
DAVIS BROTHERS, Agents,
Sept—1 m No 83, rue du Camp

PRINCIPAL ENTREPOT
de Balances de
Fairbanks,
et dépôts des
COFFRES-FORTS DE LILLIE,
à l'épreuve du feu et des voleurs,
FAIRBANKS & Co,
1 sept—1 m No 86 rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS.
DRY GOODS
PRIX D'ENCAN.
R. CLAGUE,
Rue Ste-Anne, 103, entre Bourbon et Dauphine.

AU PUBLIC.
AYA PANA BITTER
Manufacturé par J. Chauvet.
NOTRE longue expérience et les travaux incessants auxquels nous nous sommes livrés nous ont amenés à la solution d'un problème hygiénique que nous ne pouvons trop recommander au public.
Dans les climats chauds et malsains, les aliments sont aqueux et privés des sels nutritifs indispensables à leur facile décomposition.
On personne n'ignore le rôle important que joue l'estomac dans les conditions d'une santé florissante; il est le thermomètre infaillible de l'état du principe vital, qui nous anime; aussi grâce à la science ses admirables fonctions n'ont plus rien de mystérieux, tout le monde sait qu'au moyen d'une bonne digestion on évite les maladies [illegible] dyspepsie, gastralgie, crampe d'estomac, vomissements, constipation, &c. &c.
Le AYA PANA prévient et combat efficacement, par son admirable composition, toutes les infirmités occasionnées par une mauvaise digestion, il dégage l'estomac, lui donne du ton, ranime l'appétit, et dispose les voies digestives.
Quoique son apparition ne date que d'une année, des milliers de personnes ont recouru à lui, au succès de cette précieuse composition.
Que les incrédules, ou ceux trop souvent trompés par de pompeuses réclames, en fassent l'expérience, et l'Aya Pana sera mis de son contenu triomphe à l'approche de l'été ou les maladies [illegible] et le dépendent de profusion, l'usage en est indispensable, parce qu'il neutralise les effets des miasmes.
Les HÔTELS, RESTAURANTS et CAFÉS qui sont désireux de mériter la confiance de leurs clients, doivent être munis de cette infaillible composition qui se prend à toute heure, et qui convient à tous les sexes.
La vente, en devenant générale et pour satisfaire à toutes les demandes, nous avons établi des dépôts aux adresses ci-dessous:
Nlle-Orléans E. DESCHAMPS, X. LAMBERT. Dépôt général: J. CAZAUX, importateur, rue Vieille-Levée, 73
Bâton-Rouge M. GRANARY; Thibodeaux: W. C. HORTON, Avoyelles D. DESFOSSES, Napoléonville J. ROTOF, Donaldsonville J. GONDRAN, Waterloo J. ST-GERMAIN, Plaquemines H. LE BLANC; Mobile L. LAUNAY 16mai—6m

BITTERS des ARABES
CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente chez les dépositaires suivants:
Dépôt général F. SANCHO, 239, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe
Succursales W. MAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS, enc. Esplanade et Casacalvo.
Mélangé d'eau et sucre, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante.

JAMES N. PUTNAM
Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM.
Facteur de Coton et de Sucre,
EXPEDITEUR ET NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
1er août—1an No 61, rue Carondelet

Changement de magasin.
EDWARD J. NATTES, marchand commissionnaire, a transporté son magasin du No 32 Vieille-Levée, au No 6, rue Tchoupitoulas, encoignure Commune.

INSTALLATIONS POUR GAZ.
HENDERSON & GAINES,
100, RUE DU CANAL,
FONT maintenant l'ouverture d'un assortiment complet d'INSTALLATIONS POUR GAZ, tels que lustres, flambeaux pour cheminées et consoles, &c., provenant des manufactures anglaises, françaises et américaines, aux plus bas prix connus dans les prix de la place.
Ces installations, si on le désire, seront faites aux prix additionnels. 30août—1an

PLEYEL, WOLFF & Co.
Facteurs de Pianos.
RECOMPENSES OBTENUES.
MÉDAILLES D'OR AUX EXPOSITIONS DE 1827, 1834, 1839, 1844.
Hors de concours en 1849.
Médaille d'honneur à l'exposition universelle en 1855.
Messieurs PLEYEL, WOLFF & Co ayant eu connaissance que des contrefaçons de leurs instruments se vendaient aux Etats-Unis comme sortant de leurs ateliers, rappellent au public que chacun de leurs Pianos est accompagné d'un certificat d'origine portant son numéro d'ordre et leur signature certifiée qu'ils délivrent à l'acheteur avec l'instrument.
Nouvelle-Orléans, 27 août 1860. 27 août—1m

AVIS.
A DATER du 1er courant, M. A. COUTIN, muni de pleins pouvoirs, est chargé de la gérance de nos affaires en cette ville.
BUNGE, BURLAGE & Co, 34, rue Bienville
Nlle-Orléans, le 1er septembre 1860. 1ersep—1m

AVIS.
LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute à partir du 1er courant.
F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées.
F. ROMAGOSA, JAYME MAGI.
Nlle-Orléans, 5 juillet 1860.

Changement de domicile.
LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 199, rue Bourbon, au No 50, même rue, entre Bienville et Conti.

Demande de blanchisseuse.
ON demande une femme blanchisseuse, repasseuse et un peu cuisinière. S'adresser rue de l'Esplanade No 78, 3me District. Une Française serait préférée.
3 sept—15

Cigares de la Havane.
300,000 CIGARES de la Havane, en Douane, de toutes grosseurs, telles que—Regalia, Regalia Britanica, Regalia de Londres, Entreactos, Brevas, Cazadores, Conchas, Millars, &c. &c. des marques les plus recherchées, telles que—Sevillana, Cinto de Orion, Flor de Morales, Acierto, Intimidad, Sultana, Sol, &c. &c., à vendre, à des prix modérés, par EDWD. J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

Cigares véritables de la Havane.
J'AI en magasin et à vendre 300,000 cigares de la Havane, à des prix modérés, au gré des acheteurs.
EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

Miel.
44 TIERÇONS miel extra de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

Pitre de Sisal.
30 BALLES, en magasin et à vendre par EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

Miel.
25 BARILS miel extra de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD. J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

Scierie de Brashear-City.
CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, en quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la scierie ou aux soussignés, et seront promptement remplies.
BLANCHIN & GIRAUD

Maison à louer.
La grande maison confortable, rue Bourbon, No 252, près Esplanade, convenant à une grande famille. S'adresser à L. DESSOMMES, Rue des Magasins, No 4.

A LOUER.
Une propriété, rue Bourgogne, encoignure Orléans.
Le rez-de-chaussée de la maison No 205, rue St-Louis, encoignure Tremé.
Une maison basse, No 194, rue Tremé, entre St-Louis et Toulouse.
Une maison haute en bois, encoignure Orléans et Derbigny.
Une maison haute en briques, No 291, rue Commune.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, Nos 16 et 18, rue St-Louis

A LOUER.
Le magasin à cinq étages No 70 rue des Magasins, près de l'encoignure Poydras.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, Nos 16 et 18 rue St Louis

MAISON A LOUER.
La maison No 6, Jackson square, bâtisse Pontalba, rue St-Pierre.
S'adresser à M. Henry Peychaud, à la Compagnie d'Assurance du Hope, rue du Canal.

A louer, le 1er octobre ou plus tôt, si c'est nécessaire,
Deux maisons neuves, à deux étages, avec toutes les améliorations modernes, y compris gaz, waterworks et maisons à bain. Elles sont situées à l'angle des rues Esplanade et Romain. Également une grande résidence de famille, ayant huit chambres dans la partie du Bayou, avec toutes les rues Claiborne et Derbigny. S'adresser à W. F. CHAPMAN, 39, rue Carondelet, ou Chemin du Bayou, No 237.

ON DEMANDE pour le premier octobre ou plus tôt, une bonne maison basse ayant au moins quatre chambres et une grande cour. La maison doit être située dans le Deuxième District.
S'adresser par lettre à R., au bureau de l'ABEILLE.

CHAMPAGNE, BORDEAUX, Bourgogne et vins du Rhin.
NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients, et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente des marques suivantes de vins:
EUGENE CLICQUOT, REIMS,
SCHRODER et SCHYLER & Co, BORDEAUX,
F. MARSNKLEBER, NUITS, (Côte-d'Or),
KIRCHNER & BRAUSBURGER, RUDESHEIM, sur le Rhin.
N. R. PEPIN & Co, No 33, rue de la Commune

WHISKY—100 barils de whisky, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 27, rue Vieille Levée.

CLOUS de Gardiner—[illegible] à vendre par B. TURPIN, 85, rue Vieille-Levée

Cigares de la Havane.
400,000 Cigares de la Havane de toutes grosseurs, telles que: Regalia, Londres, Brevas, Conchas, Millars, &c, des marques les plus recherchées—Washington, Flor de Cabanas, Flor de Morales, Flor de Gallos, &c, &c, en magasin et à vendre par B. DE VISSER & Co, 84 Magasins.